

RÉFORMÉS

JULIET - AOÛT 2023

Edition Lausanne - Epalinges / N° 68 / Journal des Eglises réformées romandes

Qu'est-ce qui fait
qu'on se sent accueilli?

4

CLICHÉS

« Kikajon », le mot romand qui vient de la Bible

8

CULTURE

A lire: trilogie historique autour des huguenots

11

RECHERCHE

Les ados ne sont pas tous complotistes!

25

VOTRE RÉGION

ENCARTÉ DANS CE NUMÉRO

Programme 2023-2024 du Centre culturel des Terreaux

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

5

S'investir pour rendre
la finance éthique

7

Cameroun : le cercle vicieux
de la détention des mineurs

8

CULTURE

Fresque historique autour
des huguenots

11

Ados et théories du complot :
stop aux stigmatisations

12

RENCONTRE

Aurélie Netz, anthropologue,
passionnée d'univers intérieurs



14

DOSSIER ACCUEILLIR, UN SAVOIR-ÊTRE ?

16

Des paroisses ouvertes
à toutes les idées

18

L'inclusivité au cœur
de l'identité chrétienne

19

Le multiculturalisme nous enrichit

20

L'écoute pour surmonter les handicaps

23

THÉOLOGIE

24

Julienne de Norwich,
mystique médiévale anglaise

25

VOTRE RÉGION

29

Des jeunes prennent
d'assaut la colline de Crêt-Bérard

29

BDFIL à la Cathédrale

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Les paroisses embrayent vers EREN2023

REMANIEMENT Les implications des paroisses dans le Processus EREN2023 ont été clarifiées lors du Synode du 7 juin, qui s'est tenu au Louverain. Les délégué·es ont accepté une redéfinition du tableau des postes paroissiaux en trois niveaux : missions paroissiales communautaires de base, missions interparoissiales institutionnalisées et missions spécifiques. Le Synode a également validé le principe d'une diminution du nombre de paroisses de neuf à sept, permettant ainsi d'harmoniser la taille de chacune d'entre elles. ▲

GENÈVE

Un atelier nouvelle formule

UNIFICATION INTÉRIEURE L'Atelier de spiritualité chrétienne a adapté son offre afin de l'alléger en matière d'engagement, proposant désormais un module d'une durée de neuf mois seulement. Le premier, qui durera d'octobre 2023 à juin 2024, aura pour thème « Répondre à l'appel du Vivant en moi ». Cet atelier est un chemin de vie, d'ouverture, de libération et de réconciliation, tel que proposé par le Christ, au-delà de toute forme religieuse. Les rencontres hebdomadaires sont axées sur le travail corporel, l'accueil des émotions, la créativité, le chant et la relecture de son propre cheminement. ▲

Plus d'informations sur maisonbleuciel.ch.

BERNE – JURA

Définir les dépenses prioritaires

BUDGETS Afin d'analyser le moyen de faire de possibles économies, le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a réactivé sa Commission des finances. Les comptes 2022 affichent un déficit assumé de plus de 200 000 francs. Les délégué·es fraîchement nommé·es vont se pencher en détail sur les comptes qui concernent les services régionaux. Les paroisses seront sollicitées fin juin, par l'intermédiaire d'un questionnaire, pour aider à établir quelles dépenses sont prioritaires. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je – ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La **conférence-spectacle** proposée le 25 mai par Cèdres Réflexion pour le tricentenaire de la décapitation du major Davel s'est jouée à guichets fermés. Pour la voir ou la revoir, une captation vidéo est proposée en ligne. **www.re.fo/proces**.

Même durant les vacances, les équipes de **Pain de ce jour (www.re.fo/pain)** et d'**Un temps pour prier (www.untempspourprier.ch)** proposent quotidiennement une étude biblique et une liturgie à vivre où que vous vous trouviez.

SUISSE ROMANDE

Né de la fusion en 1963 de différentes sociétés missionnaires, le département missionnaire des Eglises romandes, devenu aujourd'hui DM, fête cette année ses 60 ans au travers de nombreux événements dans différents lieux d'Eglise. A découvrir sur **www.dmr.ch/60ans**. ▴

CET AUTRE QUE J'AI ENVIE DE CONNAÎTRE



Les règles de bienséance recommandent d'éviter de parler d'argent, de religion ou de politique à table. Ces sujets sont supposés être de ceux qui fâchent. Et probablement que, dans cette logique, les débats de type Mac ou PC, Marvel ou DC Comics, plutôt Coop ou Migros, chien ou chat, sont aussi à proscrire. Dès lors, faut-il accompagner les repas les plus divins de conversations aussi fades qu'un camembert industriel? Et peut-on se sentir à l'aise s'il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de prononcer la moindre parole?

Mais pourquoi ces sujets fâchent-ils, s'est demandé le spécialiste en psychologie morale américain Jonathan Haidt. Dans son livre *The Righteous Mind: Why Good People are Divided by Politics and Religion*, paru il y a une dizaine d'années et repéré par l'agence québécoise Science-Press (re.fo/division), il émet l'hypothèse, sur la base d'études de l'activité cérébrale de volontaires, que nos cerveaux sont conçus surtout pour convaincre, nettement moins pour entendre des arguments. Le résultat d'une longue évolution qui a toujours favorisé les individus les plus convaincants.

S'ouvrir à l'autre et à ses idées nécessite donc un peu de volonté: apprendre à connaître l'autre implique un effort. Passé ce premier écueil, il devient parfaitement possible de nouer une relation riche, malgré des désaccords.

Peut-être faudrait-il réviser les manuels de bienséance? Pour que chacune et chacun se sente accueilli lors d'un repas, dans une communauté, dans une paroisse, le secret n'est pas de rendre certains sujets tabous ni même d'espérer mettre tout le monde d'accord, mais de donner à chacune et chacun la possibilité d'être entendu.

▀ Joël Burri

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 septembre au 1^{er} octobre 2023. **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Un ricin biblique semé en Romandie

BIBLICISME En Suisse romande, le protestantisme a créé des mots entrés dans le langage courant. L'un ou l'autre provient même directement de l'hébreu de la Bible. Il en est ainsi du « quicageon » (ou « quiquajon », voire « kikajon »). Dans le parler romand, il désigne, selon les dictionnaires, un « abri à claire-voie dans un jardin » ou une « sorte de kiosque ». Le mot est courant à Neuchâtel. La Chaux-de-Fonds a même son chemin des Kikajons. Dans ce canton, il renvoie non seulement à un cabanon de jardin, mais parfois aussi à un coquet abri dans le vert.

Son origine remonte au pasteur neuchâtelois Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747). C'est que les réformateurs du siècle précédent voulaient rendre le texte biblique accessible à chacune. Pour cela, il fallait le traduire dans la langue commune. Ostervald s'y emploie en 1744 en adaptant une traduction genevoise précédente. Cette Bible d'Ostervald a pénétré dans la grande majorité des foyers neuchâtelois dès le XVIII^e siècle, marquant la langue et la culture.

On y trouve précisément le terme « kikajon » : il y désigne la plante sous laquelle le prophète Jonas s'est abrité, à l'extérieur de Ninive, après avoir accompli sa mission prophétique dans la grande ville (voir Jonas 4:6).

Mais pourquoi un mot hébreu dans une traduction française de la Bible ? Dans sa grande érudition, Ostervald savait que la définition botanique du terme avait fait débat au IV^e siècle. Saint Jérôme l'avait rendu par « lierre » (en envisageant qu'il s'agisse du ricin, comme nos bibles modernes) ; saint Augustin proposait « citrouille ». Pour couper court à toute polémique, Ostervald a tout simplement transcrit le terme hébreu. Le mot s'est alors fait sa place dans le français de la Romandie protestante, pour désigner un abri semblable à celui qui avait « fait ombre sur la tête » de Jonas. ■ **Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

BLOG

Ignorer les lois au nom de convictions

A propos de l'interview du porte-parole de GreenFaith parue dans notre édition de juin.

« En faisant une action illégale, mais légitime à nos yeux, nous dénonçons ce qui est légal, mais illégitime selon nos convictions. » En d'autres termes, nos convictions personnelles et les actions qui s'ensuivent peuvent ignorer les lois. C'est la position d'une ONG américaine interreligieuse, GreenFaith, que *Réformés* a interviewée. Il serait utile que *Réformés* prenne position sur le problème de la « désobéissance civile », tenant compte que le magazine s'adresse à une population protestante suisse, un pays qui est un modèle de démocratie. »

■ **André Charguéraud, Genève**

Paysan est un métier

A propos du dossier « Repenser l'agriculture » de mars 2023.

« Le fait d'avoir un petit capital de côté grâce à un salaire grassouillet, avoir quelques poules, un look branché et des convictions ne fait pas un paysan... Le terme de « paysan » concerne la personne qui tire tout son revenu de son travail du sol et de ses animaux, a une formation approfondie et donne la totalité de son temps à son métier. [...] On se gargarise à longueur de journaux sur la perte de la biodiversité ; les vaches à lait et leurs paysans disparaissent à la vitesse grand V, écrasés par une armée de bio-fonctionnaires, comme s'ils étaient devenus nuisibles. [...] Redonnons aux agriculteurs, pendant qu'il en existe encore, le soin de fournir la nourriture à 10 milliards de Terriens, dont 10 millions de Suisses. L'Occident mange les réserves des autres et s'évite ainsi la disette ». [...]

■ **Auteur connu de la rédaction**

Les Eglises font-elles entendre leur voix ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Un manifeste écrit par Pierre Bühler, ancien professeur de théologie systématique à Neuchâtel et à Zurich, concernant l'engagement politique des Eglises fait parler de lui. (www.re.fo/manifeste) [...] Ce manifeste, qui est là pour être discuté, me paraît soulever au moins deux problèmes. Le premier concerne la différence que l'on doit établir entre le niveau cantonal, voire fédéral, et le niveau paroissial. En effet, si une Eglise cantonale ou l'Eglise réformée de Suisse prennent position, les personnes offusquées par les idées ainsi défendues vont en général réagir au niveau paroissial. [...] Deuxième problème : si les Eglises prennent position sur tous les objets qui leur semblent faire problème et sont soumis au peuple, discutés sous la coupole fédérale, plus ceux qu'elles détectent dans la société et dont on parle peut-être peu, elles vont devenir une machine à prendre position politiquement. Et comme l'immédiateté d'un mot d'ordre politique est beaucoup plus facile à entendre que la réflexion relativement longue permettant de se comprendre soi-même à la lumière de ce que Dieu nous a dit en Jésus-Christ, on va vite réduire le christianisme aux mots d'ordre qu'assèment les Eglises. [...] L'intervention des Eglises se justifie quand telle action politique ou prise de position politique est clairement incompatible avec la parole de Dieu. Cette manière négative et même réactive de considérer le problème politique me paraît particulièrement bien correspondre à ce qu'est la tâche du chrétien dans le monde : résister au mal. ■

Texte complet sous : reformes.ch/blogs

> **Débat** Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs sont choisis par la rédaction dans le but de représenter la diversité de vos réactions. Sauf erreur factuelle, ils ne sont pas commentés, ce qui ne signifie pas que la rédaction fait siennes les opinions ou les déductions des courriers publiés.

Des chrétiens s'allient pour une finance verte

A Genève, le Conseil œcuménique des Eglises réunit une coalition mondiale d'acteurs religieux et laïques pour faire pression sur les banques, afin qu'elles réduisent leurs investissements dans les énergies fossiles.

DOUTE « Au niveau mondial, si les Eglises possèdent environ 100 milliards, que le patrimoine moyen d'un chrétien, c'est 2200 dollars, on peut estimer, en multipliant par le nombre potentiel de chrétiens, qu'environ 5000 milliards de dollars ne sont pas investis dans des projets faisant du bien à notre avenir. » Matthieu Jasseron est prêtre star sur TikTok et a participé à un webinar (formation et conférence en ligne) du Conseil œcuménique des Eglises en mai dernier. Son présupposé : l'argent placé en banque aujourd'hui ne finance pas suffisamment de projets écologiques, et continue au contraire à soutenir les industries fossiles. Sur ce point, les chiffres sont encore plus délicats à avancer.

Financement indirect

Au niveau mondial, « les banques ont financé les industries fossiles depuis des décennies », pointe Shawna Foster, membre de l'ONG Banking on Climate Chaos. Aujourd'hui, si les investissements écologiques connaissent un réel essor, ils ne sont pas encore standardisés. Et bien que l'évolution des réglementations et de la sensibilité des consommateurs rende plus difficile le financement de projets fossiles, « les banques continuent d'intervenir, mais de manière indirecte. Elles ne financent peut-être pas un projet, mais des acteurs secondaires (fabricants de tuyaux pour les pipelines, etc.). En ce sens, elles continuent à façonner l'environnement des industries fossiles », assure Shawna Foster.

Le Conseil œcuménique des Eglises tente de construire une coalition d'activistes chrétiens, mais aussi musulmans, juifs et laïques, pour réfléchir aux choix financiers et les modifier. L'approche

est résolument morale. A la rencontre de mai, le COE a fait intervenir Paloma Escudero, conseillère spéciale de l'Unicef pour la défense des enfants et l'action climatique. « Un milliard d'enfants sont affectés par le changement climatique, 600 millions sont exposés aux cyclones, 820 millions aux vagues de chaleur. Les enfants sont plus touchés. Comparés aux adultes, ils ont davantage besoin d'eau et de calories, et sont davantage exposés aux produits chimiques. Ils nécessitent une protection particulière pour survivre. C'est une question d'équité. Les enfants sont les moins responsables et souffrent le plus », a plaidé la responsable.

Echange de conseils et de techniques

Le séminaire a permis aux participants d'échanger tous les conseils et techniques déjà existants à travers le monde : lettres types à envoyer aux banques ou aux gestionnaires d'actifs, pour les particuliers. Des responsables d'Eglises ont partagé les questions qu'ils soumettaient aux institutions auprès desquelles ils

choisissaient de placer leurs fonds. Aux Etats-Unis, des plateformes permettant facilement de changer de banque sur critères écologiques se développent (*switchgreen*)... Mais l'approche n'est pour l'heure pas à la confrontation. « On veut savoir où va notre argent, prendre des décisions financières plus informées, ouvrir une conversation. Le but est d'avoir des banques qui réussissent cette conversion et deviennent toujours meilleures ! » explique une participante.

D'autres cependant voient plus loin. L'ONG allemande Leave It on the Ground Initiative veut prévenir les prochains projets impliquant des énergies fossiles. Et le COE y pense aussi. « A moyen et long terme, nous envisageons des mesures juridiques. Investir dans de nouveaux forages en sachant ce que cela représente pour l'augmentation du CO₂, et donc les souffrances et morts liées au réchauffement climatique, doit être reconnu comme un crime contre les enfants et les générations futures », explique Frédérique Seidel, responsable de ce projet pour le COE. **Camille Andres**



Le prêtre tiktokeur Matthieu Jasseron invite à investir avec conscience.

Interrogez Jésus sur Twitch

VIRTUEL Une intelligence artificielle entraînée à partir d'écrits bibliques et de connaissances sur Jésus répond aux interrogations des internautes au travers de la plateforme Twitch (www.twitch.tv/ask_jesus). Le projet n'a absolument pas une portée humoristique, souligne le site de BFM TV : le projet est développé par The Singularity Group, un groupe d'informaticiens militants basé en Allemagne qui se donne pour objectif de soutenir des projets philanthropiques au travers des nouvelles technologies. Testé par plusieurs médias, le robot conversationnel semble rester politiquement correct, quelles que soient les provocations des internautes, ce qui attise les curiosités sur les technologies utilisées pour réaliser cet exploit. **▲ J. B.**

Responsabilisation des multinationales

EUROPE Le Parlement européen a validé le 1^{er} juin la directive sur la « diligence raisonnable », rapporte le magazine belge *L'Echo*. Les grandes entreprises auront le devoir d'évaluer l'ensemble de leurs sous-traitants pour s'assurer de l'absence d'impacts sociaux ou environnementaux négatifs de leurs activités. Le cas échéant, elles devront participer à la mise en place de solutions correctrices. Le Conseil de l'UE a également accueilli favorablement une telle proposition en décembre passé. Les deux institutions devront négocier sur les points de divergence entre leurs textes pour que la directive entre en force. Fin 2020, la Suisse a refusé une initiative populaire allant dans ce sens. **▲ J. B.**

Pas de « charte des religions »

BERNE Le Grand Conseil bernois renonce à mettre en place une charte des religions : un document contenant des engagements de la part des organisations signataires, tels que respecter la législation suisse, promouvoir l'égalité entre hommes et femmes ou la maîtrise d'au moins une langue nationale par les officiants, rapporte *La Chronique* de RTS religion. Ce projet, issu d'un postulat, aurait dû permettre à des communautés religieuses de se distancier de certains groupements. Mais les députés ont préféré suivre l'avis du Conseil exécutif en favorisant un dialogue direct de l'Etat avec les communautés du canton. **▲ J. B.**

APRÈS 21 MOIS DE TRAVAUX, RÉOUVERTURE DEPUIS MAI DU

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME

À GENÈVE, 10, COUR DE SAINT-PIERRE, À CÔTÉ DE LA CATHÉDRALE

À DÉCOUVRIR

- Son entrée spectaculaire sur la Place Saint-Pierre
- La nouvelle scénographie pour raconter *Une histoire de la Réforme*, de Luther à Luther King
- Des dispositifs audiovisuels innovants
- Une aide à la visite en neuf langues sur smartphone
- 15 œuvres majeures présentées en réalité augmentée
- Un nouvel espace pour les expositions temporaires, actuellement et jusqu'au 27 août :

DÉFLAGRATIONS

PLUS D'UN SIÈCLE DE DESSINS D'ENFANTS
DANS LES GUERRES ET LES CRIMES DE MASSE

RÉACTIONS DE VISITEURS

Merveilleux musée, impressionnants supports, riche balade.

Une muséographie très convaincante raisonnant avec les enjeux d'aujourd'hui.

Superbe!

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h
Groupes bienvenus, guides disponibles sur demande sept jours ouvrables à l'avance.
Compter une heure et demie de visite.
Renseignements : www.mir.ch / 022 310 24 31

Cameroun : le cercle vicieux de la détention des mineurs

A Yaoundé, l'association Eminated soutient des jeunes incarcérés. Née grâce à des donateurs romands, elle transforme encore aujourd'hui la vie de ces ados.

SURPOPULATION Ils sont 140, entre 14 et 18 ans, détenus dans la prison centrale de Yaoundé. « Cet établissement a été conçu pour accueillir 800 prisonniers, il en compte aujourd'hui 4500. Rien n'a été prévu pour les mineurs », explique Florence Ngo Hongla, directrice d'Eminated, association venant en aide aux mineurs détenus du Cameroun.

La surpopulation carcérale implique promiscuité, mauvaises conditions d'hygiène, manque de nourriture... « Les détenus se retrouvent privés de tous leurs droits, y compris à la santé, ou à l'éducation », déplore la responsable. Les jeunes, principalement des garçons, sont majoritairement incarcérés pour des délits mineurs : vol à l'étalage ou à l'arraché, incivilités... Ou défaut de papiers. « La plupart sont issus de familles pauvres. Si la demande d'un acte de naissance n'a pas été faite trois mois après l'accouchement, la procédure implique un acte judiciaire et est coûteuse, donc les familles ne la font pas. » Les avocats commis d'office, que l'Etat tarde à rémunérer, ont démissionné : sans défense active, les détentions de ces ados se prolongent abusivement à une période charnière de leur existence. Sans papiers, impossible de passer des examens scolaires. C'est ici qu'intervient Eminated.

Détenus enseignants

« Notre ONG propose des cours en prison, du cycle d'initiation au bac, mais aussi du matériel pédagogique, des fournitures, et parfois une petite motivation financière aux enseignants, des détenus bénévoles », explique Florence Ngo Hongla. Eminated prend également en charge les procédures juridiques pour obtenir les documents d'identité. Elle a même développé des programmes de réinsertion. « Quand un jeune sort de prison,

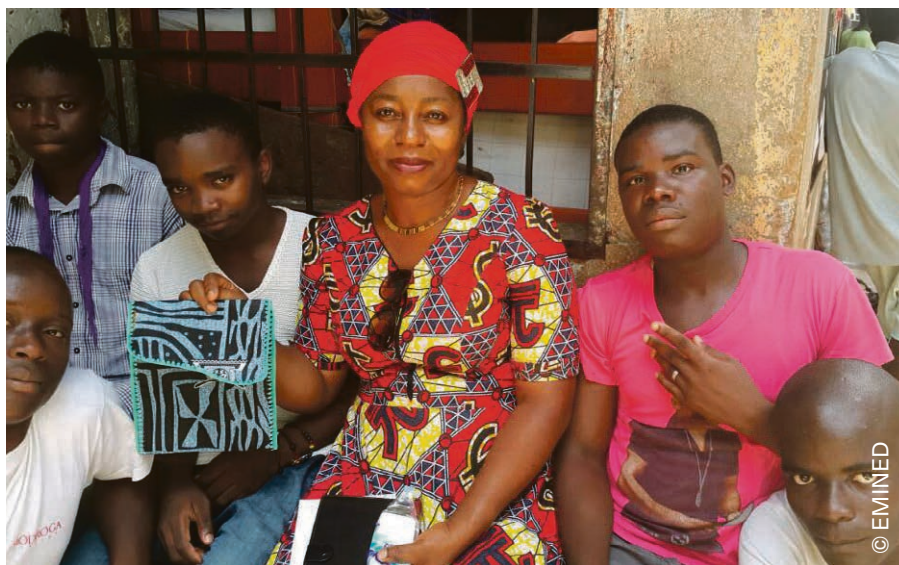
il est psychologiquement détruit. L'aider à entamer une formation dans la couture, l'hôtellerie, la mécanique, puis trouver un job est capital. Renouer avec sa famille aussi. Livré à lui-même, désœuvré, un ado peut récidiver », malgré les piètres conditions de détention.

Démarches juridiques coûteuses

Des démarches juridiques coûteuses qu'Eminated peut se permettre, car elle est soutenue par l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) en Suisse, qui prend en charge les frais d'avocats dans les procédures pénales. Mais aussi par des donateurs privés, romands pour la plupart, qui permettent de subvenir à son fonctionnement. « Notre ONG a été fondée en 2004 par Pierre Eone, qui a vécu en Suisse romande de 1990 à 2000. » Durant son séjour au sein de la maison des étudiants de Champréveyres, ce juriste formé à l'Université de Neuchâtel s'est impliqué auprès de l'Eglise réformée de Neuchâtel et de l'ACAT-Suisse. En 2016,

ses soutiens romands fondent à Pesieux (NE) l'association Les Amis d'Eminated. C'est aussi une personnalité suisse qui a inspiré Pierre Eone : le bénédictin Gerold Neff, menuisier appenzellois, qui intègre la mission d'Otéle au Cameroun en 1952, et devient aumônier de la prison centrale de Yaoundé en 1965.

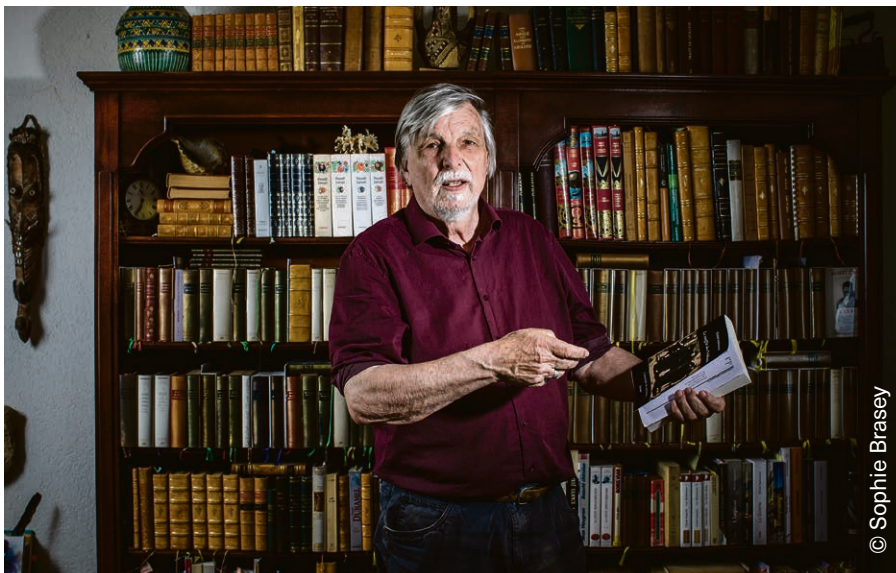
De cette histoire, Eminated garde une dimension chrétienne. « Nous entamons chaque entretien avec un jeune par une prière – sans prosélytisme », assure Florence Ngo Hongla. En 2021, 140 jeunes ont été scolarisés, 40 sortis de prison, 3 réinsérés. Mais la demande est forte. C'est pourquoi Florence Ngo Hongla se rend régulièrement en Suisse, à la recherche de financements. Tout en étant très lucide sur le contexte de son action. « Le rêve de tous les jeunes, y compris de ma propre fille, diplômée d'un master, c'est de partir travailler à l'étranger ! Notre société est verrouillée. Depuis que j'ai rejoint l'association en 2004, rien n'a changé. » **Camille Andres**



Florence Ngo Hongla en séance de travail avec des mineurs du centre de détention de Yaoundé.

Les débuts de la Réforme,

Paléontologue à la retraite, Michel Septfontaine est passionné d'histoire. Lorsqu'il découvre le récit méconnu d'une colonie huguenote au Brésil, il décide d'en faire un roman. Une trilogie même. Le premier tome se déroule à Genève.



© Sophie Brasey

Michel Septfontaine chez lui à Froideville.

HISTOIRE Genève, 1534. Pour fuir un climat de répression dans le royaume de France, envers ceux qu'on appelle alors les luthériens, le chevalier de Servion s'exile avec ses proches dans la cité tout juste convertie à la Réforme. Recommandé auprès d'un imprimeur réputé, il assiste, impuissant, aux excès des ministres du culte nouveau : brimades et vexations contre les catholiques, règles toujours plus rigides en matière de mœurs. Farel puis Calvin exercent une emprise croissante sur la population et les responsables politiques... Dans ce contexte perturbé, le voilà chargé par la France d'une mission d'information politico-religieuse. La fresque historique de Michel Septfontaine tient en haleine. Elle rappelle, par moments, l'excellent *Zwingli* (film de Stefan Haupt, 2017) : derrière les aspirations et habitudes du quotidien affleurent les enjeux philosophiques et théologiques. Plonger dans cette époque troublée à hauteur d'homme permet de mieux en

saisir l'infinie complexité : le catholicisme est en disgrâce, la Réforme s'installe avec soudaineté, ouvrant des situations imprévues. Que devient le statut de la famille et du mariage ? Quelle menace représente une personne qui n'adhère pas au nouveau dogme ? Quelles punitions pour les blasphémateurs ? Des thèmes incarnés par des personnages nuancés, drôles, au langage riche et truculent – le texte est truffé d'expressions pittoresques, sans être caricatural.

Scientifique à la retraite, protestant « culturel » s'affichant athée, Michel Septfontaine en est à son dixième roman. Une brillante saga historique de Robert Merle (1908–2004), écrite dans la langue de Rabelais, lui a donné envie d'écrire à son tour sur la Réforme, moment marqué par des bouleversements de pensée majeurs et les prémices balbutiantes de ce qui sera la base de nos sociétés modernes, comme la liberté de conscience ou d'expression...

L'une des raisons qui rendent votre roman haletant et vivant, c'est son langage. Comment retrouver et manier des mots vieux de cinq siècles ?

MICHEL SEPTFONTAINE Ma bibliothèque est remplie d'œuvres du XVI^e siècle, des textes de Calvin, dont les plus polémiques. Son français est remarquable, c'était un grand écrivain, juriste de formation. J'ai aussi utilisé beaucoup de glossaires, et lu une série d'auteurs de l'époque – dont Marguerite de Navarre. Pour écrire, je veille à choisir des termes encore actuels, ou des expressions intelligibles même si l'on ne les utilise plus, ou qui ont changé de sens (« jouer du plat de la langue » pour dire « parler bien » ; « paillardier » pour dire « faire l'amour quand c'est interdit »). J'écris d'abord les dialogues en français moderne, puis je les transforme. Certains mots sont délicats : commun à l'époque, « garce » signifie « belle fille » ; il n'a pas la connotation péjorative d'aujourd'hui. Et les « libertins » contre qui se battait Calvin sont des libres-penseurs.

Au-delà des mots, on sent une véracité historique dans les comportements décrits...

C'est le problème de l'écrivain : se placer, sans anachronismes, dans l'esprit de ses personnages et dans l'ambiance de ce temps. J'ai consulté des gravures, énormément, dont un ouvrage de René Guerdan sur la vie quotidienne ainsi qu'un titre historique magistral d'Amédée Roget. Il faut aussi un peu de bon sens et d'imagination pour décrire des situations courantes, comme les déplacements à cheval, ou les environs de Genève, en fonction des informations disponibles. La plupart des événements sont fondés historiquement ou réels, tirés des Registres du Petit Conseil. Les

un « monde en gestation »

personnages des syndics d'alors et de l'entourage de Calvin ont existé, dont Ami Perrin, devenu ensuite l'ennemi du réformateur.

Le livre est le premier tome d'une saga contant l'établissement d'une colonie huguenote au Brésil, en 1555, par Henri II et Coligny, pourquoi ?

Mon but est de raconter l'histoire de cette première colonie réformée au Brésil, après la mort de Michel Servet, brûlé vif à Champel, en 1553, objet du deuxième tome. Le troisième reviendra sur la colonie à proprement parler, une histoire incroyable : en 1557, des Européens se massacrèrent entre eux, puis fuirent avec les indigènes, partageant leur quotidien... Jean de Léry s'intéresse à eux, à leur langue, alors qu'à l'époque on les voit comme des êtres dépourvus d'âme. Son ouvrage (*Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578) est redécouvert par Claude Lévi-Strauss, qui y a vu les débuts de l'anthropologie. Un livre (*Rouge Brésil*, Jean-Christophe Rufin, prix Goncourt 2001), puis un film (*Rouge Brésil*, Sylvain Archambault, 2013) reviennent sur cette histoire, de manière un peu romantique.

Pourquoi avoir approfondi les prémices de cette aventure ?

J'ai voulu comprendre, au-delà des clichés, comment s'est construite et a été reçue l'Église réformée à travers les commentaires du peuple. Au fil des recherches, le texte s'est étoffé. Il est important de comprendre combien, après la mort de Michel Servet, les esprits éclairés sont critiques face au calvinisme – mais pas contre la Réforme.

« Les esprits éclairés sont critiques face au calvinisme »

Calvin lutte pour écarter ces esprits, et c'est Henri II qui initie ce projet de colonie, pour écarter les « évangéliques » de son territoire. La tension grandit, mais une forme d'accommodement paraît encore possible : François I^{er} pouvait prétendre à une forme de tolérance par moments, ou plus tard les Médicis, avant les guerres de religion.

Une impression générale transparaît : l'incertitude et l'injustice au quotidien...

Le livre raconte un monde en gestation, entre le Moyen Âge et les Lumières, représenté par quelques personnages, en disgrâce ou morts pour avoir défendu les racines de la liberté et de ce qu'on appelle aujourd'hui les droits humains. Le passage d'un monde à un autre se fait dans la douleur, comme toute transition. Le peuple de Genève s'est séparé de l'emprise des moines pour passer sous celle des prédicants. Mais beaucoup de règles issues du catholicisme sont en fait reprises par Calvin, qui était un fin stratège, dénué de cœur et de morale : c'est une lutte politique qui a permis au calvinisme d'exister.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

À LIRE

Michel Septfontaine,
Le Souffle des prédicants – Contraindre les consciences,
Édilivre, 2023



Sur la même époque

GÉNÉALOGIE Difficile de localiser ou d'identifier ses ancêtres huguenots qui, au XVII^e siècle, émigrent pour fuir des persécutions. Rédigé par une archiviste et paléographe, cet ouvrage offre des pistes administratives et géographiques précieuses, du XVI^e siècle à nos jours, au-delà des registres paroissiaux.
▲ **C. A.**

Justine Berlière, *Retrouver ses ancêtres protestants*, 64 p., 2023.

HISTOIRE Laisser les chrétiens interpréter la Bible par eux-mêmes, c'est la « dangereuse idée » de la révolution protestante. Quels développements cela entraîne-t-il ? Une rétrospective accessible, mais en anglais, par un expert de l'histoire théologique.
▲ **C. A.**

Christianity's Dangerous Idea. The protestant revolution, a history from the sixteenth century to the twenty-first, Alister McGrath, Harper One, 551 p., 2007.

SCIENCES Mathématicien protestant diplômé de l'Université de Wittemberg, Georg Rheticus convainc le catholique Nicolas Copernic de publier sa théorie sur l'héliocentrisme du système solaire en 1543. Retour – en anglais – sur une amitié et une publication, permises par un contexte politique et religieux qui changera le cours de l'Histoire.
▲ **C. A.**

The First Copernican. Georg Rheticus and the rise of the Copernican Revolution, Dennis Danielson, Walker & Company, 263 p., 2006.

Une paix juste

RÉFLEXION Nous sommes dans les années 1970. Henry Mottu enseigne la théologie à New York. Un étudiant lui confie ses scrupules d'ancien soldat de la marine : au Viêt Nam, la peur au ventre, avec les hommes de son navire, il tirait sur le littoral, anéantissant des villages entiers. Comme chrétien, qu'aurait-il dû faire ? « Je ne sus lui répondre », admet le professeur, lui-même ancien objet-tuteur de conscience en Suisse.

Entre-temps devenu professeur émérite de théologie pratique à Genève, Henry Mottu veut aujourd'hui apporter une piste de réponse à cette aporie. Dans un essai très personnel, partant de son expérience pacifiste – et des six mois de prison qu'elle lui a coûtés au début des années 1960 –, le théologien élabore une position nuancée. Sur la base du sixième commandement et de la force que Jésus oppose à la violence, il défend désormais un « pacifisme conditionnel », dont l'objectif serait une « paix juste ». Une position en ligne avec la foi de l'Eglise, et pour laquelle cette dernière devrait davantage s'engager, milite-t-il.

Le débat avec Barth (« Ne soyez pas trop religieux », aurait conseillé le théologien bâlois au jeune Mottu qui lui indiquait son intention de refuser la conscription), l'expérience existentielle de Bonhoeffer, mais aussi le témoignage de théologiens protestants pacifistes ainsi que la réalité violente du monde, nourrissent la pensée de l'auteur. Un ouvrage stimulant, agréable à suivre, et à la pointe de l'actualité à l'heure où la guerre fait rage aux portes de l'Europe.

► **Matthias Wirz**

Artisans de paix. Entre pacifisme et résistance, Henry Mottu, Labor et Fides, 2023, 160 pages.



Le credo d'un moine contemporain

SYNTHÈSE Ce testament intellectuel, théologique et spirituel offre en réalité un vent de « liberté, d'audace et de créativité » à la réflexion chrétienne ! Frère Alain, moine bénédictin à La Pierre-qui-Vire (Morvan), propose une méditation fondée sur la Bible, pour l'ouvrir à la nouveauté qui travaille au cœur de l'humain et subvertit le monde de l'intérieur. Appel à l'« imagination » et à la décision : une lecture qui implique.

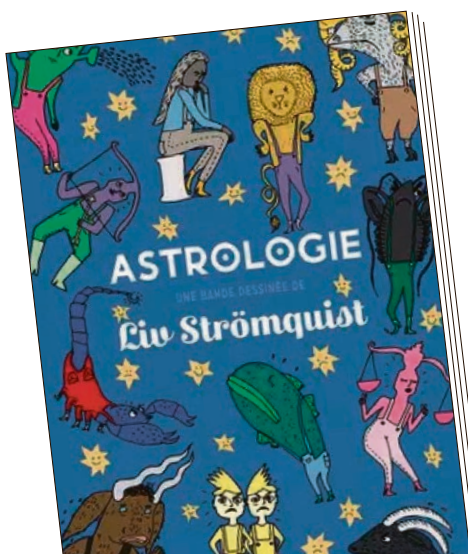
► **M. W.**

Rendre compte de la foi aujourd'hui, Alain Taillard, Editions Ouverture/Saint-Augustin, 2023, 255 p.

Astrologie décryptée

BD Liv Strömquist s'attaque à l'astrologie avec son second degré désopilant et sa capacité d'analyse chirurgicale des théories sociologiques, de Theodor Adorno aux chercheurs actuels. Cette pseudoscience serait-elle un moyen de rechercher l'incertitude pour mieux l'affronter ? ► **C. A.**

Astrologie, Liv Strömquist, Rackham, 2023, 173 p.



Quelle place pour le religieux ?

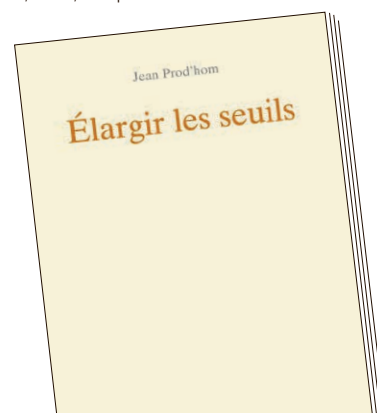
PHILO Comment dialoguent nos sociétés avec le fait religieux, et inversement ? Le théologien Pierre Gisel (membre du comité de rédaction de *Réformés*) travaille ces questions depuis des décennies. Ecrit d'une traite, cet ouvrage reprend l'essentiel de ces réflexions avec une liberté et une acuité savoureuses. Les lieux communs sont désossés (séparation du politique et du religieux, gommage des différences, spiritualité sans religion...). Et le penseur prépare le terrain pour une confrontation en profondeur des différences. Utile. ► **C. A.**

Par-delà les replis communautaristes. Retours sur le religieux, le commun et le politique, Pierre Gisel, Hermann, 2023, 237 p.

Cheminer sur la faille

EXPLORATION Récit, essai, méditation, ce livre faussement mince est une pérégrination sur la ligne de crête entre le monde « raisonnable » et le monde « vrai » ; grâce à un épisode d'éveil, dans la nature, à l'existence réelle et profonde des choses : indépendantes de nous, de leurs noms – du langage. C'est à ce dernier qu'est dû « le divorce du concept d'avec l'existence ». La petite enfance, un berger dans la Drôme, un effondrement hégélien qui le jette à terre... au fil des jours et des souvenirs, l'auteur chemine avec légèreté au plus près de la faille qui divise nos vies, jusqu'à éprouver « la pure sensation d'exister, élargie à l'univers entier, purs instants de félicité, de présence et de conscience ». Ouverture, profondeur, sérénité : stimulant ! ► **J. Pg.**

Élargir les seuils, Jean Prod'hom, Labor et Fides, 2023, 100 p.



Même très connectés, les jeunes ne sont pas crédules

S'ils se servent en partie des réseaux sociaux pour s'informer, sociabiliser ou se divertir, les jeunes n'en ont pas pour autant perdu leur esprit critique. Dans sa recherche de thèse, Sybille Rouiller met à mal certains clichés.



Sybille Rouiller, anthropologue et historienne des religions (UNIL), chargée d'enseignement à la HEP.

GARE AUX STÉRÉOTYPES « Pendant longtemps, on a considéré – et on le dit encore parfois – que ce sont les jeunes les principales victimes, mais aussi les principaux propagateurs des théories du complot, à cause des réseaux sociaux. Or, même s'ils rencontrent peut-être plus souvent de telles théories, ma recherche montre que cela ne signifie pas forcément qu'ils y adhèrent, qu'ils sont crédules ou naïfs », insiste Sybille Rouiller. Dans le cadre d'une recherche de thèse soutenue l'an passé, elle a animé des débats en classe, conduit des échanges en petits groupes et des entretiens individuels auprès des élèves du secondaire en Suisse romande.

« J'ai vu beaucoup de jeunes critiques au sujet des théories du complot, qui réagissent face à des camarades qui tiennent des propos problématiques », relate-t-elle. « Je ne dis pas que les jeunes tombent dans les théories du complot n'existent pas, il y en a. Mais rien ne justifie la stigmatisation dont ils font l'objet, par rapport à d'autres générations. La pandémie a montré que cela touche aussi les adultes. »

Des différences entre générations existent : les jeunes et moins jeunes ne pratiquent pas les mêmes réseaux sociaux, et ne partagent pas les mêmes

d'info : les centres d'intérêt sont différents d'une génération à l'autre et les algorithmes qui définissent quels contenus sont proposés à chaque utilisateur favorisent ce avec quoi on a davantage de chances d'interagir. Cela cachera donc tout un pan des opinions. « Il y a une partie de la jeunesse qui est déjà bien avertie : ils savent que les algorithmes existent ; ils savent qu'il y a des gens qui mentent ou font des choses à des fins de marketing ou pour se faire remarquer. Ils parlent de « ceux qui veulent faire le buzz ». Bien sûr, ce n'est pas le cas de tous, mais je trouve qu'en la matière on est très exigeants envers les jeunes. On parle d'éduquer les jeunes et c'est bien, mais pourquoi ne parle-t-on pas aussi de faire de la prévention pour les adultes ? »

Eduquer à la pensée critique et aux questionnements éthiques

« Je pense par exemple qu'un jeune aujourd'hui est bien plus conscient qu'un adulte plus âgé du fait que l'on peut trafiquer une image, changer des voix. Ils sont peut-être, pour certains, moins méfiants quand il y a un sentiment de proximité, d'identification. Un tiktokeur qui parle en direct créera un plus grand sentiment de familiarité qu'un scientifique qui parle au JT le soir. Il paraîtra plus lointain, et va susciter plus de méfiance. »

Ainsi, pour la chercheuse, exercer son esprit critique ne doit pas se limiter au « fact checking » « vrai/faux » : « Chacun ne dispose pas d'un laboratoire chez soi ou des connaissances néces-

saires pour tout vérifier. A un moment, il faut aussi apprendre avec nuance comment travaillent les experts, les médias et les enseignants... rester critique sans verser dans un relativisme absolu ou le complotisme. » Elle invite aussi à questionner et problématiser une affirmation en termes d'enjeux et de valeurs : « Si l'on se demande en quoi un pro-

pos est problématique, en quoi il peut blesser, en quoi il pose des questions éthiques, on est finalement mieux armé pour réfuter les théories du complot. »

► Joël Burri

« La pandémie a montré que le complotisme touche aussi les adultes »

Pour aller plus loin

Pour approfondir cette question, Sybille Rouiller recommande la lecture de *Grandir informés*, Anne Cordier, C&F Editions, 2023, 344 p. Ainsi que de sa contribution dans *Former dans un monde en crise. Les didactiques des sciences humaines et sociales face aux transformations sociétales*, Alphil, Presses universitaires suisses 2022 (référence complète sous re.fo/complot).

La thèse en bref

« Théories du complot » et adolescence : enjeux sociaux et didactiques. Analyse qualitative de discours d'élèves suisses romands et français, soutenue en mars 2022 à Lausanne.

Aurélie Netz,

Une écoute attestant que tout ne va pas forcément de soi

La passion de comprendre l'univers intérieur de la personne que l'on rencontre, c'est ce qui porte Aurélie Netz. Elle partage sa vie entre un travail d'aumônerie et des recherches anthropologiques.

PARCOURS « Où sont les espaces où l'on parle de ce que l'on vit quand on est atteint dans sa santé? On en parle un peu à ses amis ou amies les plus proches, un peu à son conjoint, à sa famille, mais c'est vrai que les questions de santé sont tellement intimes! » explique l'anthropologue Aurélie Netz, auteure de *Femmes en quête de guérison*, paru ce printemps aux éditions Saint-Augustin. « J'ai été très touchée qu'un monsieur, rencontré dans le cadre d'une formation en accompagnement spirituel et très atteint dans sa santé, me dise que c'était très important d'en parler. »

Le livre présente des rencontres avec neuf femmes vivant avec des maladies chroniques et des souffrances. Il évoque leur chemin d'acceptation, le rôle que la spiritualité peut y jouer, leur recherche d'une thérapie qui leur corresponde. « Ces questions de santé sont tellement intimes... Pourtant, le corps, c'est ce qui nous amène au monde », note Aurélie Netz. « La santé, c'est un point de jonction de tant de choses! Quand est-ce qu'on considère que la santé est défaillante? Quels médecins va-t-on rencontrer? Dans le contexte helvétique, on est relativement favorable au fait d'avoir des thérapies non conventionnelles, en proposant des approches intégratives. Notre

époque offre la possibilité de combiner les approches. En cela, ce livre est un peu à la jonction de toutes ces questions de fond qui traversent nos vies », énumère l'anthropologue.

Volonté de partage

Et depuis sa parution, les réactions sont nombreuses : « Je suis vraiment étonnée des retours de personnes que je ne connaissais pas et qui ont pris contact pour me raconter leur histoire. Je ne m'y attendais pas. Cela dit quelque chose de notre époque. » Et la première convaincue est Esther Sarre, la propriétaire de la librairie *Molly & Bloom*, à quelques pas de la gare de Lausanne, qui nous accueille pour l'interview et la photo : elle a dévoré l'ouvrage avec passion et ne tarit pas d'éloges quant à la sensibilité et à la plume de la jeune chercheuse.

« J'ai accueilli ces retours et j'ai rencontré plusieurs personnes. Pour certaines, la spiritualité était aidante ; pour d'autres, elle l'était moins », explique l'anthropologue. Et si, dans l'ouvrage, les neuf femmes avec qui Aurélie a cheminé vivent la spiritualité comme plutôt aidante, ce n'était pas un parti pris de l'auteure. « Je suis partie à la recherche de personnes qui acceptaient de partager autour de leur vie spirituelle – au sens large – et de leur santé. Je n'ai rien verrouillé, ni dans l'idée de n'avoir que des témoignages de femmes ni dans le sens que la spiritualité devait guérir ou être une expérience positive. J'étais tout à fait ouverte à écouter des personnes pour qui la spiritualité aurait été moins aidante ou qui auraient témoigné de pratiques rituelles difficiles. Mais les circonstances m'ont fait rencontrer des personnes pour qui la spiritualité a été aidante. C'est un peu ce qui se passe quand on fait de l'ethnographie : on a quelques idées larges et on va voir ce qui émerge

quand on rencontre des personnes. A partir des données qui apparaissent, on peut essayer de contextualiser, de proposer un bout d'analyse. »

Faire communiquer les univers

« J'ai eu la chance de grandir dans une famille à la foi multiculturelle et pluriconfessionnelle : dans ma famille élargie, on trouve un peu toutes les confessions. Forcément, j'ai eu très jeune cet intérêt parce que j'avais autour de moi des gens qui pouvaient concevoir le monde de manière très différentes. Il y avait aussi divers questionnements autour de la santé, de la manière de prendre soin de soi. Pour moi, c'était absolument fascinant, mais il fallait trouver une communication entre ces univers. Je pense que cela a eu un impact sur mes choix en matière de formation. Cette dernière m'a donné des clés pour comprendre et m'a ouverte à de nouvelles méthodes pour aborder les personnes et chercher à saisir de quoi leur quotidien est fait, ce qui les porte. C'est cela qui m'intéresse vraiment. »

Ethnographie et accompagnement

« J'ai travaillé d'abord dans le milieu éducatif. Et déjà là, j'avais beaucoup d'intérêt pour l'univers intérieur des enfants. Je prenais beaucoup de temps pour les écouter. Cela m'a convaincue que les questions spirituelles étaient essentielles, mais aussi nourrissantes. Elles pouvaient être complexes également. Cela rapproche beaucoup l'ethnographie et l'accompagnement : être à l'écoute. Cette profonde curiosité et le plaisir de comprendre l'univers de la personne que l'on rencontre et ses ressources. Marcher à ses côtés pour attester qu'il y a des questions qui se posent, et que cela ne va pas forcément de soi. Cela peut être un cheminement de toute une vie. » ■ Joël Burri



Bio express

- 1991** Naissance à Lausanne.
- 2014** Découverte de l'anthropologie de la santé : « C'était un grand événement pour moi ».
- 2018** Master en sciences sociales de l'Université de Lausanne spécialisation « Corps, Science et Santé ».
- 2019** Parution de son premier livre, *Les Cercles de femmes*, Editions L'Harmattan.
- 2019–2020** CAS en accompagnement spirituel en milieu de santé.
- Depuis 2020** Travail d'animatrice laïque au sein de l'aumônerie auprès des enfants en foyer.
- 2023** Parution de *Femmes en quête de guérison. Spiritualité et résilience dans la maladie chronique*, Ed. Saint-Augustin.

Travailler pour l'Eglises

« A l'âge adulte, je me suis inscrite par le baptême dans la tradition réformée, qui est celle de ma maman », explique Aurélie Netz. « J'ai eu le souhait de pouvoir travailler pour mon Eglise, ce qui a pu se réaliser en 2020. Je me suis dit que j'avais reçu beaucoup de clés de par mon parcours, de par mes études : je me suis formée aussi en accompagnement spirituel. J'ai souhaité faire quelque chose de toutes ces clés. Les mettre à profit de mon Eglise, des personnes que j'allais rencontrer. »



COMMENT FAIRE POUR QUE TOUS SE SENTENT BIEN?

DOSSIER Transformer sa paroisse ou de tout autre lieu un espace ouvert à toutes et tous est un idéal séduisant. Mais, face aux opinions divergentes, aux désaccords théologiques, aux différences physiques ou aux difficultés pratiques, comment éviter que la communauté ne se mue en club fermé? De tout temps, l'Église a fonctionné en groupes spécifiques (les jeunes paroissiens, par exemple) tout en soignant les liens avec la communauté au sens large. Serait-ce là une formule magique pour exister avec ses particularités et tisser à la fois des solidarités donnant l'assise nécessaire pour vivre une communauté fraternelle?

« Plus on se comprend,

Les paroisses du LAB (Genève) et de Vaulion-Romainmôtier (Vaud) ont repensé leur accueil. Objectif: créer un lieu où tout le monde se sente bien. Ouvrant ces communautés à d'autres idées, personnes ou courants théologiques.



Le groupe inclusivité de la paroisse protestante de Romainmôtiers: de gauche à droite, Nicolas Charrière, Christine Pont-Moser, Guy Mauron, Emmanuelle Charrière.

REGARDS CROISÉS « Quels que soient ton âge, tes croyances, tes valeurs, ta spiritualité, ta culture, ton origine, ton orientation sexuelle, ton identité de genre, que tu sois ou non en situation de handicap, nous souhaitons que tu te sentes bienvenu-es dans cette Eglise. » La formule a été « inventée » en 2017 au LAB, espace protestant genevois emblématique pour l'inclusivité. Mais l'expression a essaimé. Depuis 2021, dans une version un peu différente, elle orne l'entrée de l'abbatiale de Romainmôtier, sur un petit panneau siglé du logo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et d'une colombe tenant un rameau arc-en-ciel.

Les deux lieux n'ont pas collaboré. Dans la paroisse vaudoise, le texte résulte d'une réflexion amorcée en 2019 par un « groupe inclusivité » né à la suite d'une

journée thématique organisée par une équipe de l'EERV. « Nous avons beaucoup réfléchi à la formulation qui conviendrait le mieux », se souvient Emmanuelle Charrière, membre du groupe de Romainmôtier. « Nous avons fait en sorte qu'elle soit cohérente avec l'accueil concret que nous pouvons proposer dans notre paroisse. »

« Il faut pouvoir partager »

Accueillir mieux ou autrement, en tenant compte de toutes les spécificités de vie, c'est le cœur des démarches qui se disent « inclusives ». « C'est lors de la journée thématique que j'ai réalisé que, pour certaines personnes, un lieu de culte pouvait poser un problème. Qu'il ne suffisait pas de vivre une expérience de vie, qu'il fallait pouvoir la partager. Les gens doivent être sûrs d'être acceptés, venir sans affronter

une réaction de rejet », explique Christine Pont-Moser, psychologue et membre du groupe inclusif de Romainmôtier.

La réflexion que mène là-bas cette poignée de paroissien·nes s'ancre dans « un double enracinement: l'histoire et l'avant-gardisme », explique le pasteur Nicolas Charrière. Histoire, car l'abbatiale romane qui accueille les cultes protestants attire aussi des personnes en recherche spirituelle, en raison de son ambiance mystique. Et avant-gardisme, car dès les années 1950, le pasteur Amédée Dubois a fait du lieu un foyer de l'œcuménisme. Une fraternité de prière œcuménique s'y installe d'ailleurs en 1973, tenant depuis lors des offices trois fois par jour. Plus d'une fois, ces initiatives pionnières ont irrité. Résultat: pour innover, « on procède à des changements dans lesquels le plus grand nombre peut se reconnaître. On se donne tous les moyens pour que les gens se sentent accueillis... Mais dans le respect de ce qui existe déjà », précise le pasteur.

La liberté d'essayer

Une démarche aux antipodes du LAB, dont le slogan initial était « Construis l'Eglise où tu rêves d'aller: < Make your Church > », se souvient la pasteure Carolina Costa, cofondatrice du lieu et aujourd'hui chargée d'un ministère web pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Logé dans le temple de Plainpalais, en face d'un bâtiment de l'université, le LAB est né en 2015, de la volonté de l'EPG de s'adresser aux jeunes entre 20 et 30 ans. « On s'est appelés < LAB > parce qu'on imaginait un espace où on avait la liberté d'essayer des choses. A l'époque, on ne s'est pas dit < on va être inclusifs >. La base théologique, c'était d'apporter l'amour inconditionnel de Dieu à tout le monde. L'accueil de toute personne sans

mieux on vit ensemble »

condition en faisait naturellement partie », explicite Carolina Costa.

Au-delà des canapés cosy, du bar et de sa page Instagram, le LAB a développé un savoir-faire et une attention sur les sujets concernant les personnes LG-BTQIA+, « parce qu'à ce moment il y a eu un besoin », explique Carolina Costa. Besoin auquel le LAB a su répondre de manière pionnière en Suisse romande, donnant naissance à une structure qui leur est consacrée, l'Antenne inclusive, aujourd'hui dirigée par Adrian Stiefel. Mais « l'inclusivité, c'est également prendre en compte les questions d'âge, de genre, d'œcuménisme, d'interculturalité, de background religieux et de condition sociale », détaille l'actuel pasteur du LAB, Nicolas Lüthi. « L'inclusion, c'est la communauté qui agit l'amour », complète-t-il.

Attention partagée sur le langage

Pour les deux communautés, le travail sur le langage est primordial « parce qu'il influence notre pensée, notre foi », précise Nicolas Lüthi. « Le LAB est marqué par l'implication de femmes qui ont exprimé leur besoin d'élargir leurs représentations de Dieu. Et ici, quand quelqu'un a une idée, il peut l'amener. On recherche, on dialogue. Je vois ce travail comme quelque chose de créatif : on essaye, on n'est pas dans des choses figées.

J'écris « l'Eternel », forme non binaire, ou bien « Dieu-ex ». Mais à l'oral, ça ne s'entend pas ! Et je ne m'interdis pas non plus de parler de « Dieu Père ». Ce qui est important, c'est de rechercher », insiste le ministre. Ses expériences précédentes avec des personnes malentendantes ou marquées par une déficience mentale l'ont d'ailleurs conduit à investir bien

d'autres modes de communication : toucher, gestes, symboles...

A Romainmôtier, les termes liturgiques n'ont pas été modifiés. Par contre, « à l'oral, j'utilise le langage inclusif. Mais sans néologismes, pas de « iel » ou de « ce-leux » : j'ai le sentiment que cela serait mal compris par la communauté. Je choisis plutôt les doublons. Et je mentionne toutes les catégories de population et les minorités sexuelles, notamment lors des mariages. Dans ces moments-là, c'est particulièrement important de signaler que tout type de couple et d'amour est accueilli », explique Nicolas Charrière. Un positionnement réaffirmé sur le site de la paroisse.

Haters et nouveaux liens

Quels sont les effets de tous ces efforts ? D'abord des critiques, évidemment. Venues de l'aile conservatrice de l'Eglise, ou externes, en particulier en ligne. Nicolas Lüthi grimace : « Faire face aux haters (rageux, NDLR), c'est un apprentissage dans la douleur. C'est violent. On reçoit

de ces e-mails... Un vrai défouloir ! » Epruvé par cette haine, le pasteur a rodé ses arguments de riposte. Mais préfère de loin se consacrer à sa communauté. Des participant-es fidèles ont trouvé au LAB, avec ses liturgies dédiées, « un cocon » où vivre leur

foi, assure-t-il. Ici, on écoute leurs besoins, on leur offre des débats, on relaie leurs luttes politiques, aussi. « On doit avoir cette attention, car le monde où nous vivons est politique », explique Nicolas Lüthi, qui cherche à « articuler » le militantisme et la vie spirituelle. Reste que, depuis sa fondation, la communauté a grandi – et vieilli. Désormais, « il nous

faut vraiment toucher les 18-25 ans, reconstruire un groupe, vivre des choses ensemble : ce sont les expériences qui font grandir notre foi ! » assure le pasteur, qui aimerait aussi se tourner vers les « sans-toit ».

A Romainmôtier, l'équipe se penche également sur les ponts à créer avec d'autres chercheurs spirituels et groupes locaux, notamment écologistes. « On réfléchit, par exemple, à créer une liturgie différente par saison. Ou à imaginer une cérémonie au temps du solstice... » détaille Emmanuelle Charrière. « On peut vivre ensemble dans nos différences sans trahir notre identité. Finalement, plus on a d'occasions de se comprendre, mieux on vit ensemble », complète le pasteur.

Mais tout cela demande du travail. Notamment face à l'incompréhension initiale. « Quand on a apposé notre panneau sur la porte, les gens ne voyaient pas l'intérêt. Ils nous disaient : « ce que vous écrivez là est tout à fait normal » », explique Guy Mauron, autre membre du groupe inclusif de la paroisse. Le panneau en question mentionnait la possibilité de faire des suggestions, pour rendre le lieu plus accueillant : « Cela a entraîné d'autres demandes, par exemple des espaces pour les enfants », évoque Christine Pont-Moser.

Parfois, certains se sentent si bien accueillis qu'il faut placer quelques limites. « Après un stage de musique spirituelle, un groupe avait pris l'habitude de se réunir pour pratiquer dans la chapelle, sans nous solliciter. Nous avons juste signalé que la paroisse devait être informée. Il ne faudrait pas qu'un espace soit confisqué. Les gens qui passent doivent pouvoir se recueillir », assure Nicolas Charrière. « Si on laisse quiconque s'approprié un endroit... ce n'est plus une démarche inclusive. » ■ **Camille Andres**

« L'inclusion, c'est la communauté qui agit l'amour »

Ces maladies qui font peur

Les troubles psy conduisent à une grande souffrance. Les paroisses pourraient être plus aidantes.

SANTÉ MENTALE « Dans un monde où il faut être jeune, beau et en bonne santé, des personnes porteuses de symptômes que l'on ne sait pas bien gérer dérangent. C'est un problème de société et les communautés paroissiales ne sont pas mieux armées pour y faire face », analyse Elisabeth Schenker, pasteure et aumônière aux Hôpitaux universitaires de Genève, en partie auprès de personnes souffrant de troubles psy. « Lorsque j'étais à mi-temps à l'hôpital psychiatrique de Genève et à mi-temps en paroisse, je pensais pouvoir créer des ponts. Mais cela a été plus difficile que je ne pensais. J'avais par exemple espéré que la paroisse, qui dispose d'un parc immobilier, loue un appartement à une personne sortant d'un séjour hospitalier : une membre du conseil de paroisse m'a répondu sèchement qu'elle ne voulait pas de gogols... J'ai été soufflée ! Heureusement, l'Eglise cantonale a, elle, accepté et cela se passe très bien. »

« La société a peur des troubles psy »

Egalement aumônière en milieu hospitaliers, dans le canton de Fribourg, Marianne Weymann confirme : « La société a peur des troubles psy. Et les personnes concernées ont une certaine honte et la conscience d'une maladresse quant aux codes sociaux. Une maladie psychique signifie donc bien souvent une grande solitude. La participation à une vie de paroisse peut aider, car elle permet des rencontres, même si cela ne débouche pas sur une amitié profonde », relate la pasteure, ayant fait des expériences avec de telles maladies dans son entourage proche. « Les personnes stabilisées peuvent mener une vie tout à fait normale et personne n'est au courant de rien. Mais il faut savoir qu'il peut y avoir des périodes où cela va moins bien, où ces personnes sont à côté de la plaque. En paroisse, il faudrait pouvoir en parler, en s'intéressant à l'offre de cours de premiers secours en santé mentale proposée par Pro Mente Sana, en collaboration no-

tamment avec l'Eglise évangélique réformée suisse (www.re.fo/santem). »

« Quand j'envoie en paroisse une personne rencontrée à l'hôpital, je vois que les greffés prennent difficilement », reconnaît la pasteure genevoise. « C'est finalement dans les lieux de passage, comme la cathédrale, que cela se passe mieux. Les personnes y rencontrent un ou une pasteure. Mais il leur est difficile de se sentir à l'aise dans un temple paroissial s'il y a par exemple un groupe d'accueil qui leur saute dessus tout sourire dès l'entrée, en posant des questions personnelles. »

« Malheureusement, les personnes vivant avec une maladie psy se sentent le mieux accueillies dans les communautés conservatrices : on pense là pouvoir les guérir par la prière. Or, quand cela ne fonctionne pas, les personnes se sentent encore plus jugées et rejetées », avertit Elisabeth Schenker. Avec le risque, également signalé par Marianne Weymann, « qu'on les convainque en prime de renoncer à leurs médicaments ». ■ **J.B.**

« Reconnaître les dons de chaque culture »

MULTICULTUREL « L'Eglise telle que voulue par le Christ n'est pas celle de la chambre haute, ce groupe de personnes qui a existé juste après la mort de Jésus et qui se caractérisait par un repli sur elle-même de peur de subir le même sort que leur maître (Jésus). L'évangéliste Luc décrète l'événement pentecostal comme l'élément fondateur de l'Eglise telle que voulue par le Christ : une église ouverte

et qui part à la rencontre de tous », voilà la conviction du pasteur Gabriel Amisi, co-organisateur du cours de théologie multiculturelle à l'Institut œcuménique de Bossey. « Je crois que chaque Eglise a reçu des dons différents de Dieu (charisme) qui la caractérisent et qui la différencient des autres Eglises. Dans leurs spécificités charismatiques, les églises sont appelées à reconnaître ces différences des dons reçus

et se laisser entraîner par la mouvance du Saint-Esprit, afin de pouvoir s'enrichir mutuellement. Sinon les tensions vont perdurer », prévient-il.

Quant à savoir si nos paroisses pourraient être plus accueillantes vis-à-vis des personnes d'autres cultures, oui, en effet, sinon on devient une secte. L'accueil dans le respect, dans la reconnaissance et enrichissement mutuel. ■ **J.B.**

L'inclusivité, une pratique ancienne

Sur les plans historique, théologique, ecclésiologique, « être inclusif » pose la question des limites de l'Eglise. Une interrogation au cœur même de l'identité chrétienne.



ANALYSE L'inclusivité divise. Au sein du protestantisme, ce concept théologique a pourtant été forgé pour réduire les exclusions vécues par certains groupes sociaux. Donc pour réunir. C'est d'ailleurs le mantra du christianisme : le message biblique s'adresse à chaque groupe et personne, quelle que soit sa catégorie sociale, d'âge, etc. Voilà pour la théorie. Mais c'est dans la pratique que naissent les divergences. Prenons le protestantisme romand. Au XIX^e siècle, dans un contexte de sécularisme grandissant, ses Eglises s'ouvrent à toutes et tous : il est possible de les fréquenter sans condition aucune. Une option qui s'oppose par exemple à l'évangélisme, « présent dès les années 1820 en Suisse romande, et pour qui le chrétien doit être un professant, adhérant explicitement à une profession de foi », précise Bernard Reymond, professeur honoraire de théologie pratique à la Faculté de théologie de Lausanne.

La position multitudiniste des réformés « est parfois discutée, mais jamais remise en question. Elle est partagée par la plupart des grandes Eglises suisses.

Elle signifie qu'aucune confession de foi ne s'applique au pasteur et aux fidèles », explique Sarah Scholl, historienne du christianisme et professeure associée à la faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Concrètement, les Eglises protestantes, qu'elles soient séparées de l'Etat (comme l'Eglise de Genève dès 1907) ou Eglises cantonales (Landeskirche), « agissent comme des Eglises d'Etat qui ont pour vocation de couvrir un territoire et d'y offrir un service public du religieux », explique Sarah Scholl. Elles offrent baptêmes, mariages et enterrements sans condition, leur vocation étant d'accueillir le plus grand nombre.

Difficile d'être avant-gardiste

La conséquence ? Difficile pour ces institutions d'être « prophétiques » sur le plan théologique, c'est-à-dire avant-gardistes sur les questions sociétales. « Historiquement, ces Eglises suisses sont profondément attachées au fait d'être des espaces de diversité. Ce qui leur fait manquer des trains. Certaines Eglises cantonales n'ont

par exemple pas voulu prendre de position sur l'apartheid, pour ne pas s'aliéner une partie des fidèles, alors que d'autres organismes chrétiens l'avaient fait. A l'inverse, dans une même Eglise romande, on peut trouver un courant évangélique et une antenne inclusive pour les droits LG-BTQI+, un groupe de chrétiens de gauche et des pro-UDC », résume la chercheuse.

Paroisses thématiques

De fait, des groupes d'intérêt ecclésiiaux et des paroisses avec certaines colorations politiques et théologiques existaient déjà il y a une centaine d'années. « Le romancier Louis Dumur raconte de manière hilarante comment, à Genève, les paroissiens choisissaient quel sermon écouter à partir de la liste des prédicateurs publiée dans la presse, en sachant parfaitement lesquels étaient évangéliques, libéraux, etc. » décrit Sarah Scholl.

Si ces Eglises sont ouvertes à toutes et tous, une limite existe cependant : la prise de décision. « En principe, sont membres d'une assemblée de paroisse et peuvent y voter celles et ceux qui souscrivent à ses principes », pointe Bernard Reymond. Or, ce système a priori démocratique est souvent aussi marqué par les pouvoirs locaux, les habitudes, les alliances historiques. Alors, « comment faire place à des opinions minoritaires ? », pointe la théologienne Elisabeth Parmentier : « Quid des personnes qui ne se sentent pas autorisées à prendre la parole ? Qui souhaitent introduire de la nuance ? Qui ne se retrouvent pas dans toutes les options – y compris inclusives – prises par une communauté ? » C'est dans ces interstices très concrets et terre à terre que se joue l'inclusivité, tout autant que dans les grandes déclarations d'intention. **Camille Andres**

Le dialogue pour accueillir les

Des groupes spécifiques existent pour les personnes en situation de handicap, mais l'accessibilité aux lieux et aux contenus des différentes activités ecclésiales ou laïques reste un enjeu.

ACCESSIBILITÉ « Il m'arrive régulièrement de m'organiser pour me rendre à une manifestation, de m'informer en amont sur l'accessibilité, et pourtant de devoir renoncer et faire demi-tour », reconnaît Sébastien Kessler. Associé au bureau d'étude en accessibilité universelle id-Geo, à Lausanne, il se déplace en fauteuil roulant. « Les gens croient comprendre, mais, par méconnaissance, ils peuvent parler d'un seuil de 5 cm quand il s'agit d'une marche de 10, ou surestimer la largeur d'un passage. Chaque sortie dans un lieu inconnu doit être planifiée. Je représente pourtant la situation la plus « facile », la chaise roulante : c'est le symbole que l'on voit sur le logo « handicap ». Mais nous ne sommes qu'une minorité parmi les 20 % de la population touchée par un handicap visible ou invisible, temporaire ou définitif. Imaginez une personne malentendante, en particulier durant la phase de transition avant qu'elle ne soit appareillée correctement. Comment faire comprendre qu'une discussion en tête à tête dans un lieu calme ne va pas poser de problème,

alors qu'avec un peu de monde autour elle ne comprendra plus ? »

Vivre avec un handicap peut ainsi vite devenir une cause d'isolement. Pas étonnant dès lors que, selon une étude française de l'Office chrétien des personnes handicapées parue en 2021 et relayée par *La Croix*, « 60 % des fidèles estiment avoir peu, ou jamais, l'occasion de rencontrer des personnes handicapées dans leurs paroisses ». Un chiffre qui fait écho au vécu de Sébastien Kessler : « Je n'ai pas envie de prévenir la terre entière quand je veux aller manger une glace au bord du lac ni de devoir la manger en moins de vingt minutes, parce que les personnes qui m'aident à me déplacer attendent pour le trajet du retour. Des bonnes volontés, il y en a, mais l'objectif est l'autonomie des personnes en situation de handicap et pour y parvenir, améliorer l'accessibilité est un moyen. »

Une communauté forte

Faire face aux difficultés en groupe semble être une solution : « Traverser les difficultés ensemble, ça crée du lien », ré-

sume Myriam Fonjallaz, chargée depuis quelques mois de ministère pour l'Église protestante de Genève au sein de la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles (COPH). « Quand j'ai découvert cette communauté, j'ai été touchée par la solidarité qui la traverse. » Les anecdotes d'organisation ne manquent pas et cette vie communautaire oblige à prendre son temps. « Quand il y a plusieurs personnes en chaise, alors qu'il n'y a qu'un lift, on est forcément obligés d'attendre un peu. » Mais Myriam Fonjallaz met plutôt en avant la richesse des apports de chacune et chacun des participants : « On s'enrichit mutuellement. Chacun a ses richesses et peut les exprimer dans ce cadre. Les bénévoles aussi y trouvent leur compte ! »

La COPH participe régulièrement à des célébrations dans les paroisses catholiques et protestantes genevoises ou s'invite dans l'une ou l'autre pour présider un culte ou une messe. « Dans nos activités, nous soignons aussi l'aspect cognitif et la dimension créative, pour faire vivre la célébration ou la rencontre avec d'autres sens que l'écoute : les images, les odeurs, les objets à toucher », explique Myriam Fonjallaz. « Et dans la communauté, chacun est libre de s'exprimer. Par exemple, une femme danse avec des foulards alors qu'un autre s'exprime au travers du piano. On peut aussi sortir prendre un moment de pause. S'il faut parfois aménager quelques éléments, par exemple que les foulards ne masquent pas la projection destinée aux personnes malentendantes, nous accueillons toutes ces expressions de foi. Un responsable dit qu'avec la COPH cela ne se passe jamais comme prévu, mais c'est toujours bien », résume la chargée de ministère.

Côté vaudois, c'est un même esprit qui souffle sur la communauté de L'Étin-



personnes vivant avec un handicap

celle : « Chaque fidèle prend sa place en fonction de ses dons. Chacune et chacun bénéficie des capacités des uns et des autres », explique la pasteure Evelyne Jaton, l'une des deux animatrices de ce groupe œcuménique destiné aux personnes vivant avec une déficience mentale. « Notre communauté est composée d'une vingtaine de bénévoles et d'environ huitante fidèles. » L'Étincelle dispose de deux paroisses « marraines », une catholique, une réformée, qui accompagnent pour quelques années la communauté. « Nous nous associons souvent aux activités de ces paroisses et nous veillons à une participation active aux célébrations : une prière, un chant, une participation à l'apéro ou la prédication. C'est une façon de valoriser l'une des valeurs clés de notre groupe, décrite dans nos statuts : « Les personnes en situation de déficience intellectuelle sont aimées et animées par Dieu, comme toute autre personne. Non seulement elles ont leur place dans l'Église de Jésus-Christ, mais elles ont, parmi nous, un ministère à remplir, quelque chose à nous apporter de la part de Dieu. » »

Comme un groupe de JP

« Les fidèles de l'Étincelle sont des adultes qui ont une expérience de vie, ce ne sont pas des tout-petits », insiste Evelyne Jaton. « Ils ont des choses à nous faire découvrir. Les fidèles ont une vie spirituelle profonde, ancrée, et si l'on est attentif, il y a souvent des perles dans ce qu'ils disent ou créent. C'est pour cela que nous accordons aussi de l'importance à partager leurs créations avec les paroisses marraines. »

Des communautés qui ne vivent donc jamais en repli sur elles-mêmes, mais en

lien avec la vie ecclésiale. « L'Étincelle est née il y a une cinquantaine d'années, en milieu réformé, de la volonté de parents d'offrir un catéchisme adapté à leurs enfants. Puis certains ont confirmé, puis ont continué à se rencontrer. Ils ont donc créé un groupe de jeunes paroissiens (JP). Aujourd'hui encore, une partie des plus anciens parle de L'Étincelle comme des JP. »

Des efforts à faire pour l'accueil

Et tout comme une paroisse se doit d'accueillir ses JP, l'existence de groupes d'intérêts spécifiques ne doit pas exempter les paroisses du travail d'accueil de chacune et chacun, quelles que soient ses difficultés. « Les efforts d'inclusion ne bénéficient pas qu'aux personnes reconnues comme handicapées. Prenez une personne âgée : si elle a l'habitude de sortir faire une promenade et de s'asseoir sur un banc, mais qu'avec le temps elle commence à peiner à se relever du banc, car il ne dispose pas d'accoudoirs, cette personne renoncera à sortir. Mais elle ne dira pas que c'est en raison de sa difficulté à se relever du banc dépourvu d'accoudoirs : elle imputera la fatigue, le manque d'envie », pointe Sébastien Kessler.

Quelles mesures prendre pour assurer l'accessibilité des lieux d'Églises, ou de tout autre lieu ? « La première des choses est de se mettre à l'écoute des besoins de chacune et chacun. Même si je suis spécialiste de l'accessibilité universelle, même si je suis en situation de handicap, je ne peux pas anticiper tous les besoins de personnes vivant avec un handicap auditif ou visuel par exemple », souligne Sébastien Kessler. Oser lancer la discussion, appeler les gens à parler malgré la peur de déranger est donc nécessaire dans les

différents communautés et lieux ouverts au public.

« Et parmi les mesures qui pourraient être prises rapidement, il y a le fait d'indiquer dans les programmes non seulement l'heure de début, mais aussi une heure de fin. Pour beaucoup de personnes vivant avec un handicap, et c'est mon cas, chaque sortie nécessite de l'organisation en amont. Et prévoir le trajet de retour en fait partie. Dans la même logique, toujours fournir un numéro de téléphone pour joindre une personne informée quant au lieu et au déroulement de la manifestation. Sur un site web, il n'est pas possible de répondre à toutes les questions spécifiques aux différents handicaps. Dans mon cas, j'ai besoin non seulement de savoir s'il y a des seuils franchissables, mais aussi si les passages sont assez larges ou s'il y aura une table à ma hauteur. La mode aujourd'hui est aux tables hautes pour les buffets. Le cheminement est-il recouvert de gravier ou d'un revêtement plus stable ? Toutes ces questions ne trouvent jamais réponse sur le web. » **► Joël Burri**

Sur la toile

- <https://coph.epg.ch>, le site de la Communauté œcuménique de personnes en situation de handicap et de leurs familles à Genève.
- www.re.fo/etincelle, celui de la communauté de L'Étincelle.
- www.id-geo.ch, un bureau d'étude et de conseil en accessibilité universelle à Lausanne.
- www.initiative-inclusion.ch, une initiative fédérale demandant que la Constitution mentionne que les personnes avec handicap sont égales aux autres.

« Traverser les difficultés ensemble, ça crée du lien »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Le nouveau camarade

CONTE Ce matin, les élèves sont en train de réaliser un exercice de mathématiques dans la classe de M^{me} Pétronille. Quelqu'un frappe à la porte. C'est le doyen qui entre, accompagné d'un nouvel élève. Celui-ci s'appelle Jonas.

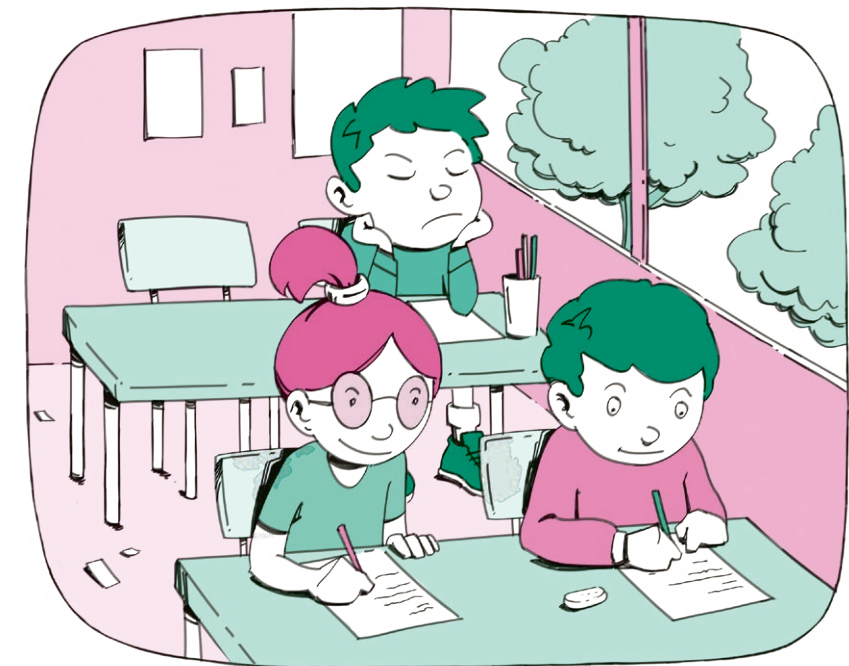
Jonas a déménagé il y a peu de temps et a changé d'école. Tous les élèves sont contents d'avoir un nouveau camarade de classe. Il semble assez timide face à eux. M^{me} Pétronille lui indique une place libre et il s'assoit.

Au bout de quelques jours, le comportement de Jonas commence à intriguer ses camarades : il n'arrive pas à commencer son travail scolaire, s'énerve pour un rien contre les autres élèves, et même contre la maîtresse. Au bout de quelques jours, Alban, qui est assis à côté de lui, souhaite changer de place : « Il m'insulte, il fait trop de bruit avec ses crayons, il fait tomber sa règle exprès... » Bref, la situation semble compliquée. M^{me} Pétronille essaie de calmer les choses entre Jonas et Alban...

Au fil des jours, la situation devient de plus en plus compliquée : il y a des bagarres dans la cour, des insultes. Jonas s'agite toujours davantage et perturbe la classe. Quelques parents d'élèves viennent voir la pauvre M^{me} Pétronille pour se plaindre de cette ambiance de classe... On en vient à parler de manière de plus en plus injuste de Jonas et, bien sûr, de la maîtresse. On dit qu'« elle ne sait pas gérer sa classe ».

Très rapidement, Jonas est exclu par ses camarades des jeux dans la cour de récréation. A la gym, personne ne veut de lui dans son équipe... Ce qui le rend encore plus agité.

Quelques semaines après l'arrivée de Jonas, M^{me} Pétronille rencontre sa famille et discute de son comportement en classe. La séance dure plus



© Mathieu Paillard

d'une heure. Les parents de Jonas sont très intimidés et gênés de rencontrer la maîtresse dans de telles circonstances. M^{me} Pétronille, qui ne sait pas très bien comment aborder les problèmes de Jonas en classe ou avec ses camarades, est assistée du doyen...

Les parents de Jonas expliquent alors à M^{me} Pétronille que Jonas a eu de gros problèmes de santé il y a deux ans : il a été hospitalisé de longs mois. Il n'a pas pu aller à l'école, a perdu le contact avec ses amis durant cette période. Puis le déménagement est arrivé. Jonas a perdu tous ses repères, ce qui explique ses difficultés.

M^{me} Pétronille comprend mieux cette situation difficile. Jonas, qui attend silencieusement dans le vestiaire, entre à son tour dans la classe et raconte avec ses mots ce qu'il a vécu ces deux

dernières années.

Quelques jours plus tard, Jonas souhaite prendre la parole devant la classe : il explique de nouveau quelques épisodes compliqués des deux dernières années. Ses camarades l'écoutent avec attention. M^{me} Pétronille lui a aménagé une place dans la classe où il se sentira plus à l'aise : une grande table où il pourra accueillir, s'il le souhaite, d'autres élèves pour travailler avec lui. Une nouvelle personne entre alors dans la classe, c'est une assistante à l'intégration qui l'aidera à réaliser le travail scolaire.

Depuis que les élèves connaissent davantage Jonas et son histoire, les relations entre lui et les autres s'améliorent. Plus que deux semaines avant la course d'école. Tous ont hâte d'y être, et surtout de réaliser cette sortie avec Jonas.

► **Rodolphe Nozière**

Accueillir ce qui fait vivre l'autre

Nous ne sommes appelés à vivre ni en repli sur nos identités ni en négation de nos différences. Avec l'aide de l'Esprit saint.

PARTAGE Comme il est difficile de partager sereinement des opinions, des valeurs ! Souvent, je ressors insatisfait de ces discussions : soit je me braque et je m'affirme sans plus parvenir à saisir le point de vue de l'autre, soit je m'efface et n'ose rien dire pour ne pas déplaire.

L'Eglise est habitée par des risques similaires : avec le repli identitaire, sans se soucier d'être encore compréhensible par celles et ceux qui ne parlent pas sa langue, elle confisque la Bonne Nouvelle et la trahit. Et avec la tentation de ne plus rien dire d'autre que des banalités partagées par le plus grand nombre pour ne pas déplaire, elle ne témoigne plus de la Bonne Nouvelle.

Le récit de la Pentecôte raconte la manière dont l'Esprit de Dieu nous fait vivre. Sur les apôtres réunis dans une maison, l'Esprit fait souffler un violent coup de vent qui va les faire sortir pour aller à la rencontre. Ils vont découvrir une présence de Dieu qui se partage.

Nos différences devraient aboutir au fait de ne pas nous comprendre. Mais l'Esprit travaille en nous et dans son Eglise. Nous étions à Taizé avec des jeunes de la paroisse. En faisant l'effort du chant et des lectures bibliques dans de multiples langues, en choisissant la brièveté de prières sobres, du silence partagé, Taizé devient parabole de cet Esprit qui parle à chacune et chacun dans sa langue.

Et en maintenant la lecture de la Bible, Taizé devient parabole de cet Esprit qui nous pousse au témoignage. C'est une source d'inspiration pour nous : oser témoigner du Dieu qui nous fait vivre tout en accueillant ce qui fait vivre l'autre. ▀

Nicolas Charrière est pasteur à Vaulion-Romainmôtier (VD). Ce texte est un extrait de sa prédication de Pentecôte.

PRIÈRE

Saint-Esprit consolateur,
nous accueillons ta présence.

Comme Jésus nous l'avait promis, tu nous donnes
la joie qui demeure, au plus profond de notre être.

Tu ne t'imposes pas, tu viens nous fortifier,
tu défends la dignité de chaque être humain.

Et dans notre grande diversité,
c'est en toi que nous trouvons l'unité et la paix.

Prière proposée par Frère Aloïs de Taizé pour le dimanche de Pentecôte 2023
© Ateliers & Presses de Taizé



Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

« Dieu est aussi notre mère »

Dieu ne se réduit pas à l'image masculine que la tradition en fait. Sa maternité est avérée, affirme Julienne de Norwich, mystique médiévale anglaise.

« Comme il est vrai que Dieu est notre Père, il est également vrai que Dieu est notre Mère. Il dit en effet : « Je suis la puissance et la bonté du Père ; je suis la sagesse de la Mère ; je suis la lumière et la grâce qui est amour heureux ; je suis la Trinité ; je suis l'Unité. »

Julienne de Norwich, *Révélation de l'amour divin* (XIV^e–XV^e)

MYSTIQUE Dieu, notre Mère ? Ces dernières années, un tel langage a pu stupéfier dans les Églises. Mais il n'a en fait rien de novateur... Une femme mystique de l'est de l'Angleterre, dont la vie s'est étendue de 1342 environ à 1416, le développait

Pensée positive

Dans ses *Révélation*s, Julienne de Norwich relate ces mots que le Christ lui aurait transmis : « Ce qui te paraît impossible ne l'est pas pour moi. Mes paroles se vérifieront en tout ; oui, je ferai que tout sera bien. » Selon ces révélations, le salut – offert à toute personne – rétablira la création entière : « Tout finira bien. Toutes choses, quelles qu'elles soient, finiront bien. » Il ne s'agit en rien d'une consolation facile ni d'une pensée *feel good*. Au contraire, *all shall be well*, « tout finira bien », c'est l'expression d'une solide espérance, ancrée dans le Christ, que Julienne répète à plusieurs reprises : à la fin, tu verras que tout était bien.

déjà. Elle, c'est Julienne de Norwich. Cette femme vit en recluse, c'est-à-dire dans la solitude, à l'écart du monde. En 1373, elle reçoit une série de seize visions ou révélations, dont elle dictera plus tard le récit.

Pour Julienne, Dieu n'est qu'amour, débordant de bienveillance et de grâce. Une pensée dense, qui n'a rien de mièvre ni de simpliste, mais qui la met en tension avec l'enseignement de l'Église de son temps. Ses textes spirituels sont d'ailleurs très théologiques, même si elle n'a jamais étudié la théologie à proprement parler. Et pour la qualité de sa plume, on l'a aussi surnommée la « première femme de lettres anglaise ».

Dans la vie de Julienne, le Christ tient une place centrale. Une place qu'il occupe aussi dans ses écrits. Elle le saisit non pas comme un objet de savoir, mais comme celui qui l'aime : le Christ révèle un Dieu non pas qui punit, mais dont la manifestation n'est que miséricorde. Pour elle, le Seigneur est « tout amour dans l'amour ».

Cette certitude, la mystique anglaise la développe de manière audacieuse, en consacrant plusieurs chapitres à la maternité de Jésus Christ. Elle va jusqu'à écrire : « Jésus Christ, qui a vaincu le mal par le bien, est notre véritable mère : nous recevons notre « être » de lui. C'est ici que commence sa maternité. Et la douce protection et la garde de son amour ne cesseront jamais de nous entourer. »

Dimension féminine de Dieu

A la différence des auteurs bibliques, Julienne ne recourt pas seulement à des métaphores ou à des symboles pour décrire la dimension féminine présente en Dieu : pour elle, Dieu est la mère de ceux et celles qui croient en lui. Et cela, dans

une logique trinitaire : « Par le consentement unanime de toute la Sainte Trinité, Dieu a voulu que le Christ devienne notre Mère. » Elle poursuit : « Il est donc logique que Dieu, étant notre Père, soit aussi notre Mère. Notre Père veut, notre Mère opère, et notre bon Seigneur, l'Esprit Saint, confirme. Il

nous convient donc de louer Dieu pour nous avoir créés, de prier ardemment notre Mère pour obtenir miséricorde, et de prier notre Seigneur, l'Esprit Saint, pour obtenir aide et grâce. »

Des paroles qui font autorité : Julienne est reconnue comme une sainte non seulement dans l'Église catholique, mais aussi par l'Église anglicane. ► **Matthias Wirz**

« La douce protection et la garde de son amour ne cesseront jamais de nous entourer »

Deux jours de fête, pour et par les jeunes

Le premier week-end de juillet, un festival jeunesse marquera le 70^e anniversaire de Crêt-Bérard. Dans l'esprit des débuts, des jeunes ont pris en main sa préparation. Une de leurs réunions s'est tenue au mois de mai à Lausanne.



Une partie du comité d'organisation du festival FestiCrèb' qui se tiendra en juillet à Crêt-Bérard.

SUSPENSE A un peu plus d'un mois du lancement de l'événement, une légère inquiétude plane parmi les jeunes organisateurs et organisatrices. Le public sera-t-il au rendez-vous? Les inscriptions sont encore rares. Des flyers ont été imprimés et des vidéos publiées sur les réseaux sociaux. « Mais le bouche-à-oreille est ce qui fonctionne le mieux », souligne Marc Ruchet, président du comité d'organisation du FestiCrèb'.

L'objectif de ce festival de deux jours est de « renouer avec ce lieu peu connu, construit par et pour des jeunes, à la suite de l'appel lancé par l'aumônier Albert Girardet il y a septante-cinq ans », explique Marc Bovet, animateur jeunesse de la région de La Côte et membre du comité d'organisation. Car dans les faits, les jeunes ne sont plus le public cible de ce centre de retraites et de séminaires. Seul le pavillon, un peu en retrait, est encore réservé aux camps de jeunesse et de catéchisme. Aussi, la proposition du pasteur résident de Crêt-Bérard, Alain Monnard, de mettre

sur pied une manifestation pour la jeunesse a suscité l'enthousiasme de Marc Ruchet et de ses amis. « C'est un lieu qui me touche beaucoup, car c'est là que j'ai commencé à devenir croyant durant un week-end de catéchisme. »

Issu-es de la formation JACK pour animateur-rices de groupes de jeunes ou d'enfants, les sept jeunes membres du comité (âgé-es de 20 à 33 ans) ont de l'expérience dans l'événementiel, mais c'est leur première manifestation de cette ampleur dans le cadre de l'EERV. Ils et elles bénéficient du soutien de trois professionnel-les de l'animation jeunesse qui se contentent de leur fournir des suggestions. Concernant la publicité notamment, il s'agit de contacter du monde, via les réseaux de l'animation jeunesse de l'Eglise.

Caisses à savon et culte « en vrac »

Car FestiCrèb' compte attirer une centaine de festivaliers de tous les horizons, âgé-es de 15 à 30 ans. Au programme: une

course de caisses à savon, un concert, une veillée autour du feu et une nuit sous tente. Un culte « en vrac » – spécialité des jeunes du Gros-de-Vaud – sera célébré le dimanche. « Le festival se veut intergénérationnel », relève Alexiane Moulin, 20 ans, qui s'occupe notamment de l'organisation de la course de chars.

Néanmoins, le lieu n'est clairement plus spécialement consacré à l'accueil des jeunes. Si Crêt-Bérard a fait de nombreux efforts sur les prix à l'occasion du festival, son offre hôtelière reste d'un standing élevé, peu accessible à des jeunes en temps ordinaire, souligne Marc Rossier. Le budget du festival est modeste. Le comité dispose d'une dizaine de milliers de francs qui seront couverts en partie par les entrées et la vente des boissons et des repas. Un appel a été lancé auprès des jeunes de l'EERV pour du bénévolat. Une autre manière d'attirer les jeunes sur la colline du Berger. **▲ Nathalie Ogi**

FestiCrèb

- **Samedi 1^{er} juillet, dès 13h30**, course de caisses à savon, repas, concert avec le groupe « ÇA Joue RM », veillée autour du feu, bar, jeux de société, musique, nuit sous tente.
- **Dimanche 2 juillet**, pour tous, familles et adultes, rendez-vous, **dès 9h30**, pour un verre d'accueil, un culte « en vrac » sous le cèdre, un repas sur inscription, des jeux, de la tyrolienne et un office final.
- Cret-berard.ch/event/anniversaires.
- Infos et inscription pour les jeunes :



« Le théâtre, une manière

Pasteurs et férus de théâtre, ils préparent chacun un spectacle sur l'écologie à découvrir cet automne. *Réformés* a réuni Michel Durussel et Christian Vez autour d'une question : peut-on faire passer ses convictions écologiques sur scène ?

ENGAGEMENT Ils ont partagé la scène en 2018-2019 avec *Les écolos anonymes*, projet de théâtre-forum questionnant nos dissonances cognitives. En 2021-2022, ils ont collaboré sur un second projet, *Et si tout n'était pas joué*, qui touchait à l'éco-anxiété. Désormais, Michel Durussel et Christian Vez portent chacun leur propre projet. A Echallens, Christian Vez monte pour novembre 2023 *Eloges du Vivant*, spectacle musical et théâtral qui verra dialoguer François d'Assise, auteur du *Cantiques des Créatures*, avec une jeune femme du XXI^e siècle, Claire de Goumoëns. Aux Terreaux, pour mars 2024, Michel Durussel peaufine *Exode 2024*, qui revisite l'histoire biblique avec un regard écologique. L'équipe est essentiellement composée d'amateurs, et impliquera des chœurs, une école de danse, des montages vidéo (voir www.re.fo/theatre).



Christian Vez et Michel Durussel.

Vous préparez chacun un projet théâtral autour d'enjeux écologiques. Comment sont-ils nés ?

MICHEL DURUSSEL Je crois que c'est une continuité avec les projets précédents. Si on est sensible à cette question-là, on n'en a jamais fini...

CHRISTIAN VEZ Idem, c'est une continuité, avec des thèmes et des personnes que je connais. C'est la musicienne Juliane Dind, avec qui j'avais collaboré sur différents projets, qui a donné l'impulsion de ce projet, à son retour d'une retraite à Assise. Son désir était de s'inspirer du *Cantique des Créatures* pour allier théâtre et musique. Nous avons recontacté alors le musicien Yves Hürlimann, troisième complice de notre trio créatif. On s'est dit : huit-cent ans après son écriture, que peut nous dire ce cantique, marqué par l'émerveillement ? D'où l'idée d'introduire une figure contemporaine, sorte de Greta

Thunberg du Gros-de-Vaud... Peut-on encore s'émerveiller face aux menaces constantes sur le vivant ? Quelle attitude tenir envers ceux qui le massacrent ?

M. D. En remplacement dans la paroisse de Saint-Jean, dont l'une des responsables est formée au label Coq vert, j'ai été sollicité par une paroissienne pour lancer un spectacle. Il m'a paru important de créer un projet étoffé, avec une participation plus large, autour de la transition. La trame de l'Exode m'est rapidement apparue : nous avons une sortie à faire d'un monde mortifère et marqué par les catastrophes pour aller vers quelque chose de plus apaisé, respectueux du vivant. J'ai repris ce motif avec un Moïse moderne, sous les traits

d'une jeune femme qui a vécu un trauma et rêve d'une forme d'exode. Le tout est construit à partir des émotions que nous traversons : peur, angoisses, émerveillements, gratitude, colère... L'idée est de se réveiller pour dire qu'il est temps d'agir. Nous construisons d'ailleurs un partenariat avec des associations actives dans la transition écologique pour montrer au public des possibilités d'action.

La scène, l'art, est-ce le bon lieu pour un engagement environnemental ?

C. V. Le théâtre, c'est éminemment politique ! Le théâtre-forum vient du théâtre de l'opprimé, qui aide les populations à trouver des solutions concrètes. Mais

« Le théâtre-forum vient du théâtre de l'opprimé, qui aide les populations à trouver des solutions concrètes »

de se mettre en route »

d'autres formes restent tout aussi engagées. Aujourd'hui, les gens sont désarçonnés. La réalité fait peur. Et l'incitation est grande. Par une fiction, on peut faire se rencontrer des imaginaires à des siècles d'écart et offrir des pistes, ouvrir des perspectives. On ne milite pas pour un programme, mais pour dire qu'il y a des ressources spirituelles face à l'avenir effrayant.

M. D. Le théâtre, c'est une manière de mettre en route. Dans cette question climatique, il y a une forme de plafond de verre : on se dit qu'il faudrait faire et on ne fait pas. Le spectacle permet de visualiser, sentir, incarner et faire passer les émotions pour agir. On est paralysés par la peur. Il faut montrer autre chose. Le politique, c'est clivant. La narration permet de donner une vision, de montrer vers quoi on veut aller.

Est-ce à dire que d'autres lieux, comme l'Eglise, échouent à prendre en charge ces peurs ?

C. V. On n'est pas antagonistes, mais complémentaires. D'ailleurs, le Laboratoire de transition intérieure nous soutient. Le protestantisme, c'est très intellectuel. Beaucoup de gens comprennent les problèmes, mais cela ne les fait pas bouger. Lorsque je prêche sur cette thématique, je me demande comment rejoindre les émotions de mes paroissiens. C'est à partir de là que l'humain se met en route...

M. D. Travailler avec des paroissiens qui deviennent acteurs, c'est aussi leur donner un rôle, les rendre actifs. Car que nous propose-t-on à l'Eglise, hormis d'écouter des choses ? Les deux sont complémentaires. Et le théâtre est présent dans notre Eglise depuis longtemps : La Marelle, Les Terreaux, le théâtre à l'Eglise... Allier les deux est ma passion, l'un nourrit l'autre.

Comment renouveler les imaginaires ?

M. D. Par l'humour, faire sourire, rire sur les absurdités du monde. Et trouver un émerveillement... Quelque chose nous attend malgré la traversée du désert.

C. V. Il faut oser faire une place aux émotions, notamment la peur. Dans l'écriture, cela donne des dialogues assez ouverts où chacun s'intéresse et se nourrit de la démarche de l'autre. Cela tisse quelque chose de fort...

Est-ce que des projets de ce genre ne parlent pas simplement aux convaincus ?

C. V. C'est le risque ! Faut-il ne rien faire ? Nous avons aussi la volonté de nous adresser à ceux qui connaissent l'impuissance, le burn-out militant. J'ai arrêté de me dire que je parlais au peuple vaudois tout entier en tant qu'homme d'Eglise. Encourager et nourrir les personnes impliquées est important aussi.

M. D. J'essaie avec ce projet d'associer d'autres milieux, qui amènent leur public, de créer une émulation. Les Terreaux joue justement ce rôle d'interface entre l'Eglise et ce qu'il se passe ailleurs.

Qu'est-ce que la tradition chrétienne apporte de spécifique sur ce thème ?

C. V. L'écospiritualité nous montre que nous avons de vraies ressources à faire connaître et mettre en œuvre. François d'Assise a un rapport renouvelant au monde, il parle toujours aux gens aujourd'hui.

M. D. *Et si...* a été donné dans des hautes écoles et c'était intéressant de voir combien les étudiants se sont pris au jeu et ont exprimé des retours très spirituels.

Au centre de vos deux spectacles : une jeune femme. Pourquoi écrire ce rôle ?

M. D. Les femmes ont une autre approche de ces sujets, axée sur le soin, l'attention à ces thématiques, la volonté d'avoir une autre relation que la domination. Je ne voyais pas d'autre possibilité qu'un personnage féminin en réfléchissant au sujet. Et en ouvrant la participation, 80 % des personnes qui se sont manifestées étaient des femmes. J'ai aussi une fille, très engagée, qui a fondé XR Familles : elle est un peu un exemple pour moi...

C. V. Partant d'un personnage masculin, il était évident qu'il dialogue avec un alter ego féminin. Juliane Dind a relu le texte avec beaucoup d'attention et corrigé certains passages qui pouvaient paraître paternalistes : ce n'est pas le sage François qui explique à la brave Claire...

Et quelle est votre propre démarche carbone ?

M. D. On essaie d'être low cost, on s'interroge sur la possibilité ou non d'un programme papier. Lors de nos journées de travail, on réfléchit à l'alimentation, à la vaisselle, on évite les déplacements...

C. V. L'idée même du spectacle dans sa scénographie et son décor est simple et sobre, l'inverse ne nous viendrait même pas à l'idée. C'est une question de cohérence, pas un sacrifice.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



UCF Vaud

**UN TEMPS
POUR SOI**

Une semaine de camp, entre femmes fraîchement retraitées ou proches de l'être.

25-29 septembre 2023 à Adelboden
toutes les infos sur www.ucfvaud.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

L'EERV veut soutenir les nouvelles vocations

Face à la pénurie annoncée de relève, l'Eglise réformée vaudoise se dote d'un « fonds de formation solidaire » pour encourager les personnes souhaitant se former au ministère pastoral ou diaconal.

MANQUE DE MINISTRES Outre le rapport demandé au Conseil synodal (exécutif) sur les « métiers d'Eglise et la théologie des ministères », l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a engagé des réflexions afin de faciliter l'accession au ministère pastoral. A cet effet, « une délégation du Conseil synodal a rencontré, en novembre 2022, les représentants des facultés de Lausanne et Genève », a annoncé le conseiller synodal Christian Daenzer lors du Synode des 9 et 10 juin derniers. « Nos interlocuteurs ont présenté un avant-projet d'un modèle de formation accélérée en vue du pastoral, qui nous semble très intéressant, et nous attendons des informations plus précises en vue d'une prise de posi-

tion », explique-t-il. Dans l'expectative de la mise en place d'une nouvelle offre de formation accélérée, l'EERV a décidé de se doter, dès à présent, d'un « fonds de formation solidaire », afin de mieux soutenir les personnes qui se décident à se former au ministère pastoral ou diaconal. L'EERV vient en effet de bénéficier d'une donation importante (un peu plus de 200 000 fr.), à la suite de la dissolution de la Fondation de Bois-Soleil. La majorité des délégués a décidé de limiter l'accès à ce fonds aux personnes « se formant au ministère pastoral ou diaconal ».

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Version complète de l'article sur www.reformes.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Confiance



Jean-Baptiste Lipp
Conseiller synodal

PENTECÔTE En 2013, l'Eglise réformée de France et l'Eglise luthérienne de France scellaient leur union à Lyon pour devenir l'Eglise protestante unie de France. Il avait fallu des années de préparation, notamment grâce aux travaux théologiques de la Concorde de Leuenberg, signée quarante ans plus tôt dans la campagne bâloise. Il avait fallu beaucoup de théologie. Beaucoup

de foi aussi, dans l'une et l'autre Eglise. Une théologie croyante et agissante. Le maître mot, en 2013, a été celui-ci : confiance. De même racine que la foi.

Cette année, il m'a été donné de représenter l'EERS au Synode national de l'EPUDF à Noisy-le-Grand, et d'y prononcer des vœux et une prière aux côtés d'autres hôtes des Eglises sœurs : « Si la Concorde de Leuenberg a été signée en Suisse, elle est le fruit de tout un travail de théologiens français. Merci à vous d'avoir non seulement jeté les bases de cette unité intraprotestante, mais encore d'avoir construit, sur ces bases, l'Eglise protestante unie

de France. Que l'Esprit saint consolide cette œuvre et l'étende à d'autres Eglises encore ! »

Après nos vœux, des slides, dont celui qui rappelait le même mot que dix ans plus tôt : confiance. C'est que la confiance peut être de l'ordre du saut de la foi. Mais elle peut être encore une construction

dans le temps. On est alors dans le registre de la fidélité. Les raisons de s'être dit oui se vérifient. Peut-être même y en a-t-il d'autres encore, plus importantes, et que nous découvrons chemin faisant. Alors quoi ? Confiance !

▲

« Le saut de la foi »

Le spirituel, le temporel et le scientifique : BDFIL à la cathédrale

Depuis le 21 juin et jusqu'au 24 septembre, la cathédrale de Lausanne accueille une partie de l'exposition de l'été du festival BDFIL.



Entre sciences et spiritualité, une tension à explorer. © Getty Images

EXPOSITION Il s'agit de quatre œuvres provenant de différents points du globe (Tunisie, Israël, Belgique et Allemagne) et qui font le récit d'une même tension entre les enjeux scientifiques, spirituels et temporels. Pierre-Laurent Daures, commissaire de l'exposition, explique brièvement chaque œuvre et comment spiritualité et technique entrent en résonance dans ces œuvres.

Stupor Mundi

Dans « Stupor Mundi », de Nejib, Hannibal, un savant arabe convié à poursuivre ses recherches dans l'Italie de la Renaissance, est instrumentalisé par son riche protecteur. Ce puissant souhaite asseoir son pouvoir en créant un faux Saint-Suaire grâce aux recherches d'Hannibal sur une forme archaïque de photographie. Ce sont ici à la fois la science et la religion qui sont instrumentalisées au service du pouvoir temporel. Quelques siècles plus

tard, le régime nazi mettra de la même façon au service de son projet politique la science (les théories raciales) et la religion (l'argument du « peuple déicide ») pour nourrir l'antisémitisme.

Tunnels

Dans « Tunnels », de Rutu Modan, la science (en l'occurrence l'archéologie) interfère aussi avec un projet religieux (retrouver l'arche d'alliance promet l'avènement du peuple juif), lui-même fortement intriqué dans un projet politique (le conflit palestinien). Il n'échappe pas au lecteur que la grotte où est enfermée l'arche d'alliance jouxte presque celle du bunker secret d'un chef combattant palestinien. Ici, la science n'est pas instrumentalisée, mais perturbée, voire pervertie par des enjeux spirituels et temporels (chaque personnage a des ambitions personnelles assez fortes) qui n'ont rien de scientifique.

Le secret de la pyramide

On retrouve, dans « Le secret de la pyramide », ce triangle scientifique-spirituel-temporel, d'abord présent dans la tension entre les enjeux de la recherche archéologique et ceux de la chasse au trésor très concurrentielle qui s'engagent. Peu à peu se font jour les enjeux spirituels associés à l'objet de la recherche, un culte ancien qui n'est pas éteint comme le pensaient les protagonistes.

Alpha

Jens Harder tisse ces enjeux de façon plus subtile dans « Alpha », sans les mettre en confrontation, mais en les juxtaposant. Il expose un savoir scientifique sur les origines de l'univers et de la vie par des séquences d'images très belles et très poétiques qu'il tisse avec ses reproductions d'autres images issues de différentes cultures et civilisations. Ces images entrelacées témoignent des interprétations religieuses, mythologiques et parfois politiques que les humains ont construites pour appréhender les origines de leur monde.

Côté culte

En parallèle, Line Dépraz et Jean-François Ramelet, ministres de la cathédrale et de Saint-François, ont préparé une série de cultes intitulée « Va savoir ! ». Chacun s'inspire d'une planche de BD.

Au programme :

22-23 juillet : Mais où est Dieu ? (Line Dépraz)

29-30 juillet : Que dit-on lorsque nous disons Dieu créateur ? (Jean-François Ramelet)

1^{er} août : Au nom de Dieu : de la grande pyramide à la prairie du Grütli... (Line Dépraz)

5-6 août : Avoir la preuve : chance ou malchance ? **▲ Line Dépraz, ministre à la cathédrale**

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

À MÉDITER

Prière pour respirer et vivre

« Aujourd'hui, Seigneur, aucun mot ne me vient à l'esprit. Mes sentiments sont confus. Mon corps est lourd. Mon âme est embrumée.

Le vide s'installe. Page blanche. Silence embarrassant.

Alors, je ferme les yeux. J'attends. Je laisse faire. Silence. Je respire. J'ai tout mon temps. Silence fécond.

J'ouvre les yeux, apaisée. La prière, c'est aussi cela. Respirer. Profondément. Ne rien dire, ne rien faire, ne rien écrire. Ne pas penser. Etre, simplement être.

Entrer dans le mouvement de la vie. Eclorre aux autres et à soi. Respirer. Se laisser porter par toi. Et vivre. Merci, Seigneur. Amen. »

▲ Karin Burggraf-Teulié

RENDEZ-VOUS

Activités et groupes

L'été marque un temps de pause pour les diverses activités régulières de la paroisse. Reprise en septembre ou octobre prochains.

ACTUALITÉS

Chœur du Selwyn College, Cambridge

Dimanche 16 juillet, à 10h, à la cathédrale, nous avons la joie d'accueillir le « Selwyn College Choir » pour le culte et pour un temps musical **dès 11h15** suivi d'un apéro. Un beau cadeau au cœur de l'été!

Bénédictions

pour une nouvelle étape de vie

Dimanche 20 août, à 10h, à la cathédrale, nous accompagnerons et prions pour les familles qui vivent cet été un temps de grands chamboulements par le départ à l'école de leur petit-e, leurs enfants qui commencent une nouvelle année scolaire, leur adolescent-e quittant le monde protégé (école-maison) pour la vie professionnelle, et pour les adultes qui tournent les pages d'une vie professionnelle bien remplie pour de nouveaux chapitres d'une vie bien occupée de retraités. Ce moment, au sein du culte, se

vivra très simplement, depuis votre place. Nul besoin de venir devant pour recevoir quelques paroles d'envoi et être béni-e.

Vous vous sentez concerné-e? Bienvenue avec joie. Vous connaissez quelqu'un qui vit une nouvelle étape? N'hésitez pas à l'inviter. Vous avez envie de partager avec confiance et joie ce moment, on vous accueillera les bras ouverts. Le culte sera adapté aussi pour les enfants. Informations auprès d'Aude Gelin, 079 546 83 50.

Vous dire au revoir...

Il y a quatre ans, la paroisse Chailly - La Cathédrale m'a accueilli comme pasteur. Une période marquée quelques mois plus tard par le COVID qui a fortement limité la vie communautaire. En 2021, ma collègue pasteure Aude Gelin a aussi rejoint la paroisse, ce qui nous a permis de former ensemble une équipe, et, de mon côté, de consacrer une partie de mon temps de travail au projet de formation d'adultes dans la Région.

Au début de cette année 2023, on m'a demandé de reprendre la coordination régionale au 1^{er} septembre prochain. Après mûre réflexion, j'ai accepté, et me voilà donc sur le départ.

Pour ces quatre années au sein de la paroisse, je tiens à dire ma profonde reconnaissance pour tout ce qui a pu être vécu de beau et de bon avec vous, dans les nombreuses célébrations qui rythment notre vie, dans les temps de partage personnels ou en groupe avec des adultes, des enfants ou des aîné-es, lors des sorties

ou temps de retraite, et dans toutes les rencontres vécues, car c'est là que Dieu trois fois saint nous rejoint.

Et puis, comme je serai encore dans la Région, je peux déjà vous dire : à très bientôt! ▲ **Timothée Reymond**

Culte d'au revoir

Dimanche 27 août, à 10h, à Chailly, culte d'au revoir au pasteur Timothée Reymond, suivi d'un apéro dinatoire.

Préparer des confitures

Si vous avez des fruits dans votre jardin... ou chez des voisin-es, pensez à faire quelques pots de confiture pour la vente de la paroisse de fin novembre. Marquez sur l'étiquette la sorte de fruit en assez gros caractères et apportez vos pots au secrétariat paroissial, av. du Temple 11, 021 652 43 48. Des pots vides sont aussi à votre disposition. Merci d'avance!

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remise dans la confiance et l'espérance de la résurrection : Mme Violette Narbel le 10 mai dernier. Nos pensées et nos prières accompagnent sa famille et ses proches.



TWINT

Merci pour vos dons!



Les vitraux du temple de Chailly. © TdR

LA SALLAZ

LES CROISETTES

Merci Laurent!

Le dimanche 20 août, à 9h15, Laurent Cherpillod, concierge et sacristain de la chapelle de Vers-chez-les-Blanc, vivra son « dernier » dimanche de service ! Cela fait vingt ans que Laurent accomplit cette responsabilité de manière exemplaire, avec une grande serviabilité et disponibilité. Le conseil paroissial le remercie chaleureusement et lui souhaite le meilleur pour la suite de son parcours professionnel et privé.

AiR'Kids - Volontaires

Du 14 au 18 août, nous accueillerons 110 enfants entre 6 et 12 ans sur le site de la cathédrale de Lausanne. Cette semaine s'organise autour de multiples activités ludiques, créatives et spirituelles, les enfants sont encadrés par une équipe de jeunes. Nous cherchons des volontaires pour l'intendance (repas, nettoyages), les accueils du matin et du soir (7h30-9h et 17h-18h), certaines animations de jeux, rallyes, activités créatrices (selon jour), infirmerie, prière. Merci de vous annoncer auprès d'Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 ou emmanuel.schmied@cerv.ch.



Fête de soutien 2023, Anne-Laure Gubelmann-Rouge et Naomi Stiefel. © DR

Brisolée royale!

LA SALLAZ - LES CROISETTES

Le vendredi 6 octobre 2023, nous vous invitons à un repas de soutien en faveur de la paroisse. Cette soirée festive sera agrémentée de musique klezmer et autres animations. L'inscription pour cette soirée est de 80 fr. Réservez déjà cette date. **Le samedi 7 octobre**, autour de la maison de paroisse, la fête continue avec des animations pour tous les âges autour de « grands jeux en bois ». Une petite restauration sera proposée lors de cet événement. Ces deux rendez-vous sont le nouveau concept que nous proposons pour la traditionnelle « paroisse en fête » (ou vente paroissiale).

ACTUALITÉS

Culte-terrace durant l'été

L'Espace4C propose de coordonner des sorties à la suite des cultes qui sont prévus à La Sallaz cet été en juillet et en août. Les détails et les dates sont disponibles sur notre site internet: cerv.ch/la-sallaz-les-croisettes.

Enfance - FamilleS

Nous organisons diverses rencontres pour les enfants et les familles.
Eveil à la foi ; pour les jeunes enfants jusqu'à 5 ans avec leur famille
Ateliers Bible ; pour les enfants de 2^e H à 6^e H
KT 7-8 ; pour les préadolescents de 7^e H et 8^e H
Tilt ; pour les 9^e H
Godly Play ; rencontres pour les enfants de 5 à 11 ans avec une approche pédagogique montessorienne.

Cultes et week-end en famille ; des expériences inclusives autour de la foi et la spiritualité. Toutes les infos se trouvent sur <https://t.ly/famille-sallaz-epalinges>. Contact auprès du secrétariat paroissial ou de l'une des pasteures.

Amicale des aînés

Jeudi 20 juillet, Broche d'été pour dîner à la maison de paroisse. Renseignements et inscription, contactez Micheline Garcia au 079 785 65 54.

Musique et méditation

Un rendez-vous accompagné de deux morceaux d'orgue avec, au centre, la lecture d'un texte biblique, d'une brève méditation puis d'un temps important de silence.
Dans l'église d'Épalinges, **de 18h15 à 19h, les mardi 11 juillet, 8 août et 12 septembre.**

VOTRE RÉGION

BELLEVAUX

SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Cultes mosaïques en famille

2 juillet - 9 juillet - 20 août - 3 septembre

- 10 septembre Venez vivre des célébrations festives et joyeuses qui concilient théologie réformée et modernité. Durant environ 1h30, le plus souvent avec cène, elles comprennent notamment :

- l'inclusion des familles avec un espace dédié aux enfants, des animations catéchétiques et une collation pour les plus petit-es pendant la prédication ;
- un temps de louange (moderne) tou-ttes ensemble avec une équipe élargie de musicien-nes ;
- la participation active de communautés

chrétiennes issues d'autres cultures ;

- des temps de témoignage.

Après le premier culte de chaque mois, un pique-nique canadien est prévu : chacun-e apporte ce qu'il ou elle veut partager.

Deux cultes spéciaux

Le dimanche 16 juillet, le culte sera conduit par Monique Gisel, présidente du conseil de paroisse. Fruit d'un remarquable travail théologique, elle nous conduira dans une méditation sur le sens de la crucifixion.

Le dimanche 27 août, nous dirons notre reconnaissance à Pierre Farron dont l'engagement dans notre paroisse prend fin au 1^{er} septembre, après un an de service comme vicaire. Il restera actif dans notre paroisse comme bénévole, notamment en tant que président de la fondation du Bois-Gentil.

En pause pour l'été

Pendant les mois de juillet et d'août, il y a une pause estivale pour les vêpres musicales et la prière de Taizé. Reprise en septembre, sous un nouveau format, qui vous sera annoncé en temps opportun !

Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux - Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez : faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8 ; scanner le QR Code TWINT.



Renoncer pour avancer sur la route

Dans le système paroissial, actuellement en crise, comme dans les passages essentiels de notre vie chrétienne, nous faisons, tous et toutes, la déroutante expérience du renoncement. Qu'on le veuille ou non, en effet, pour avancer, pour dépasser l'épreuve qui nous atteint, il faut renoncer. « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix et qu'il me suive », dit Jésus dans l'Évangile de Marc (8,34).

Rien de très réjouissant, en apparence, dans cette parole qui semble nous appeler à un réel abandon. Et pourtant, lorsque Jésus s'adresse à ses disciples et à la foule pour leur parler de renoncement, il vise tout autre chose. Déjà, Jésus ne dit pas qu'il faut « porter » sa croix mais qu'il faut la « prendre », la lever de terre. Il y a là quelque chose de très actif, de volontaire, de décidé. Rien d'un châtement, d'une condamnation que l'on subirait.

Quant à la croix, elle représente bien sûr un supplice connu à l'époque, mais surtout elle signifie que le condamné porte la charge qu'il est capable de porter. Porter sa croix devient alors davantage soulever la charge que je suis capable de porter.

Renoncer à soi-même, c'est renoncer à porter plus que ce que l'on peut porter. Il ne servirait donc à rien de conserver plus que de raison. Plus que ce que soi-même on est capable de conserver. Ce qui finalement se cache derrière le renoncement, c'est l'abandon d'une certaine prétention. Prétention religieuse de certains à s'attribuer le monopole de la foi, prétention des Églises à vouloir répondre seules aux grandes questions existentielles, préten-

tion d'autres encore à assumer une seule tradition possible, une seule doctrine, une seule lecture, une seule foi. Qu'y aurait-il alors à conserver si ce n'est cet unique acquiescement à la Parole du renoncement ? A la Parole qui enjoint de soulever la charge journalière dont on se sent capable ; à la Parole qui rappelle la marque donnée par Dieu, elle qui fait de nous les signes du divin sur la terre des vivant-es. **▲ Jules Neyrand. Source : Isabelle Graesslé**



Laisser certaines choses derrière soi pour ouvrir de nouveaux espaces. © Jed Owen - unsplash

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

À MÉDITER

En vacances sans vacance

Jésus donne ce conseil : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6, 33). Le temps des vacances ne devrait pas être une occasion pour inverser la préséance. Le royaume et la justice de Dieu sont à chercher d'abord en tout temps. Loin de moi la pensée de bannir les vacances. Comme l'a écrit l'apôtre Paul, « Tout m'est permis » (1 Corinthiens 6, 12), les vacances aussi donc. Mais, je choisis de suivre le modèle qu'est Paul et je ne me laisserai asservir par rien, pas même par le diktat des vacances. Ayant en mémoire que Jésus a promis que, quand nous cherchons premièrement le royaume et la justice de Dieu, toutes ces choses nous seront données par-dessus, il ne manquera pas de nous donner le repos. Bonnes vacances sans vacance ! (Extrait d'un article plus long que Philippe tient à disposition)

C'est l'été

Pour la plupart d'entre nous, cette période de l'année est différente des autres. C'est un temps pour prendre soin de soi, pour visiter la famille ou les ami·es lointain·es... Dans l'esprit d'un été différent, Philippe propose de vivre l'été comme une occasion de découvrir la beauté de Christ dans le visage de l'autre. Durant sept dimanches, trois rencontres ryth-

meront les après-midi. Ces moments sont indépendants les uns des autres. La participation à l'un n'implique pas la participation à l'autre et venir aux trois est possible. Plus de précisions sous les titres : « Venez sans autre », « Les thés au jardin », « Dans la paix du soir ».

RENDEZ-VOUS

Culte au vert

Le 6 août, nous nous retrouverons, à un jet de pierres de Lausanne, dans la verte campagne d'Étagnières. Dans un lieu qui nous a déjà accueillis plusieurs fois, nous vivrons un culte en plein air suivi d'un repas pris en commun. Vous aimeriez participer à ce moment à part, mais vous y rendre serait toute une expédition, alors prenez contact avec Philippe pour signaler votre désir. Il vous mettra en relation avec des personnes qui seront prêtes à vous faciliter l'aventure. A ce propos, que les personnes disposées à faire le taxi se signalent auprès de Philippe, au plus tard le 31 juillet.

Dans la paix du soir

Vous aimez entonner une louange au Père, votre cœur à vibrer à la lecture d'un texte biblique ou spirituel, venez partager votre joie dans la douceur des soirs d'été. Chaque rencontre sera accompagnée par un musicien et se conclura par un office du soir. Dans le jardin de la cure (avenue Saint-Paul 5), **les dimanches 2, 9 et 30 juillet, 13 et 20 août, 3 et 17 septembre dès 19 heures** suivi de l'office du soir à 20 heures (durée 30 min).

Les thés au jardin

Au retour de la visite d'un parent ou d'un musée, ou simplement pour être avec d'autres, venez faire une halte dans le jardin de la cure à l'heure du thé. Ce temps de partage sera « illustré » par une courte étude sur un oiseau de la Bible. **De 16h30 à 18h** (avenue Saint-Paul 5), **les dimanches 2, 9 et 30 juillet, 13 et 20 août, 3 et 17 septembre.**

Venez sans autre

Il semble que les repas soient favorables aux rencontres. Jésus n'a-t-il pas été l'hôte de nombreux repas, voire de festins – souvenez-vous Cana. Afin de consolider les liens paroissiaux, Philippe propose d'inviter sept personnes pour un dîner simple dans son bureau sis à la cure (avenue Saint-Paul 5). Ce bureau est au sous-sol accessible par un escalier muni d'une rampe. Une annonce de la participation est souhaitée. **Les dimanches 2, 9 et 30 juillet, 13 et 20 août, 3 et 17 septembre, de 13h à 15h.** Philippe précise que la présence au culte n'est pas un ticket d'entrée pour ce « Venez sans autre ».

DANS NOS FAMILLES

Départs vers le Père

Dans sa 64^e année, M. Blaise Gauchat a été enlevé à l'affection des siens le 30 mai dernier. Portons son épouse, son fils et sa famille durement affectés par ce départ.

Poursuite

C'est officiel, Philippe a été mis à la retraite. Mais le Conseil synodal lui propose de jouer les prolongations une année jusqu'au 31 août 2024. Philippe a dit oui.



SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

POUR LES JEUNES

Soutien spirituel

Merci de prier pour les enfants, les jeunes et les adultes qui seront en camp **du 3 au 7 juillet** à Finhaut et **du 14 au 18 août** autour de la cathédrale.

Animations pour enfants

Le groupe d'enfants (6-10 ans) recommencera en novembre à Saint-Jacques (plus des sorties).

Le groupe d'ados (11-12 ans) à la Sallaz et Godly Play, l'animation biblico-créative (5-11 ans) à Montriond, recommenceront en septembre le jeudi en fin de journée !

RENDEZ-VOUS

Spectacle théâtral
autour d'enjeux écologiques

Le projet « Exode 2024 » qui sera présenté en mars 2024 aux Terreaux prend forme. Des rencontres de certains ateliers (chant, théâtre) ont eu lieu avant l'été, et une réunion de tous les participant-es aura lieu **le samedi 9 septembre, de 10h30 à 13h30**, à la Maison de Saint-Jean. Réunion à laquelle nous accueillerons toute personne intéressée à se joindre à cette création en mettant sa curiosité, sa créativité, son envie, ses charismes au service de cette aventure artistique. Devant ou derrière le rideau, avant, pendant ou après le spectacle, il y a de multiples possibilités d'être de la partie. Informations: Michel Durussel au 021 808 81 92.

Recherche d'aide

SOUS-RÉGION Nous sommes à la recherche de personnes motivées à donner un coup de main lors des aiR'Kids **du 14 au 18 août** pour veiller à l'encadrement du matin et du soir, à la préparation des goûters, l'intercession, l'accueil bienveillant en journée...

Infos et inscription auprès d'Emmanuel Schmied au 079 288 98 68.

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

Les Voies du cœur

Les lundis soir, de 19h50 à 21h20: chœur – Les Voies du cœur (style gospel), répétitions dans le temple Saint-Jacques. Contact : Christine Donzel, directrice du chœur, 078 741 50 96, leschrichri.com. Il n'y aura pas de répétitions en juillet, elles reprendront le 21 août.

Parole et musique,
suivi du repas-partage

Mardi 5 septembre, à 11h30, Parole et musique au temple Saint-Jacques. Recueillement musical et Anne-Christine Golay pour la méditation. Suivi d'un repas-partage à **12h15** offert par la paroisse, au Centre paroissial Saint-Jacques. En échange, les participant-es versent une contribution destinée à une œuvre.

L'apôtre Paul parle de son appel

Combien je suis reconnaissant à Jésus-Christ, notre Seigneur, de ce qu'il ait daigné m'accorder sa confiance. En dépit de mon passé, il m'a appelé à son service et m'a donné les forces nécessaires pour l'accomplir. Moi qui, autrefois, avais blasphémé (son Nom), persécuté (ses disciples), attaqué (son Eglise), j'ai fait l'expérience de sa miséricorde parce que j'étais sincère, j'agissais par ignorance,

n'ayant pas encore la foi. Alors la grâce de notre Seigneur a inondé ma vie, elle s'est manifestée à moi avec une surabondance extraordinaire, m'éveillant à cette foi et à cet amour qui naissent de la communion avec Jésus-Christ.

Ah ! comme elle est vraie cette parole, comme elle est importante et digne d'être acceptée par tous les hommes [et les femmes]: « Le Christ Jésus est venu dans ce monde pour sauver des pécheurs. » Je suis, pour ma part, le premier d'entre eux et c'est bien pour cela qu'il a eu pitié de moi. En offrant sa miséricorde au plus grand des pécheurs, Jésus a voulu montrer jusqu'où pouvait aller son pardon. Je devais illustrer toute l'étendue de sa patience et fournir la preuve de l'immensité de sa bonté. Mon exemple était destiné à encourager ceux qui croiraient en lui et à leur montrer quels hommes [et femmes] peuvent accéder à la vie éternelle par la foi. Gloire et honneur [...], A travers tous les âges à venir, Au Roi des mondes, Souverain immortel et invisible, Du temps et des esprits. Lui seul est Dieu. Amen !

C'est ce message que je te mets à cœur de proclamer, ô Timothée.

1^{re} lettre à Timothée, 1, 12-18a tiré de parole vivante, transcription moderne du Nouveau Testament pour notre temps (1976)

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la tendresse de Dieu



Et vous, répondez-vous à l'appel ? © Getty Images

Mme Nicole Langer-Bridel, 97 ans. Merci de porter ses proches dans votre intercession.

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons par : IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Notre paroisse a eu la joie de célébrer deux baptêmes durant le premier semestre : celui d'Apolline Sforza le 4 juin à la Croix-d'Ouchy, et celui de Shana Vestner le 5 mai à Montriond.

RENDEZ-VOUS

Repas amitié

Reprise après la pause estivale, le **mercredi 13 septembre** à Saint-Jean, à **12h**.

Ministère d'écoute

« Je suis là pour vous »

Pause estivale pendant les deux mois d'été, reprise début septembre.

Ainé-es : rencontres du lundi

Lundi 21 août 2023, 14h30, Maison de Saint-Jean. Projection du film : « Celui au pasteur (ma vision personnelle des choses), 2000 », de Lionel Baier. Il filme son père pasteur, Hugo Baier, bien connu dans notre paroisse et dans le canton. En présence des deux protagonistes avec un espace de discussion. Renseignements auprès de Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Célébration œcuménique en plein air à Ouchy

Dimanche 27 août, à 10h30, au port d'Ouchy. Ce culte festif, qui réunit les sept communautés chrétiennes « sous-gare » et leurs divers-es représentant-es, nous rassemblera sous le couvert à bateaux (en face du Mövenpick). L'animation musicale sera assurée par le chœur Primsautier. Le thème du rassemblement étant « le fruit de l'Esprit » (Galates 5, 22), chaque communauté est invitée à apporter une corbeille de fruits qui sera



Dieu seul est illimité, notre cœur n'est pas inépuisable. © John Mark Arnold

offerte comme dessert. Dîner léger offert sur place aux participant-es.

Visites à domicile

Le pasteur Jean-Daniel Courvoisier se déplace volontiers à domicile. Sollicitez-le au 021 800 09 37.

Détendre l'arc

Pour ces mois d'été, nous vous proposons ce beau texte des diaconesses de Reully. « Dégage-toi dans la mesure même où tu t'engages sans compter. Prends de la distance, dans la mesure même où tu communies fraternellement à autrui. Le cœur humain, même le plus généreux, n'est pas inépuisable. Dieu seul est illimité. A exiger sans cesse le maximum de lui-même, l'être profond se dissocie et se perd. La parole alors devient vide et la prière inquiète. Pour retrouver un regard libre sur les événements, il faut fuir et se tenir, tranquille et rassemblé, devant le maître de tout. Pars donc vers la source cachée de toute chose. Quitte tout et tu trouveras tout. Prends le temps de vivre amicalement avec toi-même. Respire. Reprends haleine. Apprends dans le repos du corps et de l'esprit la calme lenteur de toute germination. Reçois la paix du Christ. Ne te hâte pas afin de mieux courir dans la voie des commandements, le cœur au large. » Amen.

Soutien financier à notre paroisse

Vos dons reçus avec reconnaissance à

l'IBAN CH20 0900 0000 1729 9695 8 permettent à notre paroisse de poursuivre sa mission au service de tous.

SUD-OUEST

LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Ces visages, ces voix, ces figures bien familières

Pierre Marguerat, ancien pasteur de la paroisse de Malley, s'est proposé pour

C'est la fête à Saint-Marc!

SUD-OUEST LAUSANNOIS Le samedi 26 août, dès 11h30 et jusqu'à 16h. Un moment de convivialité et de partage en dénichant l'objet de vos rêves ou ce « bijou » qui vous titille dans la brocante, en espérant le gros lot dans la tombola, en dégustant le repas de midi.

Merci d'avance pour vos desserts qui seront les bienvenus eux aussi. Ce qui compte avant tout, c'est de passer un chouette moment ensemble pour soutenir la paroisse, et que la fête soit belle!

Renseignements : Josette Weber 021 624 29 69.

animer un culte – il sera ainsi à Malley le **dimanche 23 juillet, à 10h**. Et, autre sujet de réjouissance, Michel Lederrey, pasteur à la retraite, caissier et paroissien, guidera les cultes **du 30 juillet** à Saint-Marc, **à 10h**, et **du 6 août** à Malley, **à 10h**. On sait que c'est un homme qui a de la suite dans les idées, et il semble que les deux cultes pourraient avoir un lien l'un avec l'autre – même si l'on sortira assurément aussi enrichi si l'on assiste à un seul des deux cultes.

En vue de la fête à Saint-Marc

La fête paroissiale, et sa traditionnelle brocante, aura lieu **le samedi 26 août**. Les organisateurs récoltent d'ores et déjà tout ce qui serait susceptible d'être proposé à la vente ce jour-là : couverts, objets insolites, jeux, livres, tableaux, vaisselle en excellent état... Christine Jaques (021 320 76 46, laisser un message sur répondeur) viendra volontiers chercher le matériel chez vous.

Petits-déjeuners de Malley

La bonne humeur en bonne compagnie autour d'une bonne tasse de café, ça ne fait pas de pause estivale, **les mardis, de**



L'été, moment de ressourcement, et le 26 août, fête à Saint-Marc! © Claire Aeschimann

9h à 10h30 (infos : D. Mayor, 021 624 82 36 ou Clara Joseph, 021 624 40 39).

La gym des aînés-es

La gym continue en juillet, **les mardis de 9h30 à 10h30**. Pause en août. Infos : Déa Grandjean, 079 475 95 82.

Pause estivale du Groupe d'artisanat et des Après-midi de Prélaz

Le « Groupe d'artisanat » (infos : Claudine Ray, 021 624 92 73) et les « Après-midi de Prélaz » (infos : Pedro Espinoza, 077 527 88 92) reprendront leurs activités pleines d'énergie cet automne.

Une saison enfance – jeunesse 2023-2024 qui décoiffe !

LA RÉGION Les vacances viennent à peine de commencer – ou sont tout juste à l'horizon –, il tient presque du sacrilège de parler de la rentrée et pourtant... les activités proposées par l'équipe enfance et jeunesse de la Région pour la saison 2023-2024 vont vous ébouriffer !

Enfance

L'Éveil à la foi explorera les cinq sens avec des activités à faire en famille. GodlyPlay vous permettra à nouveau de partager des moments avec vos enfants de 6 à 11 ans. C'est un moment pour écouter un conte, vivre un moment créatif, quelques instants de spiritualité légère et un goûter. « Enfants explorateurs » est un parcours qui permet aux enfants de continuer à se familiariser avec les valeurs chrétiennes lors de quelques rencontres, le samedi.

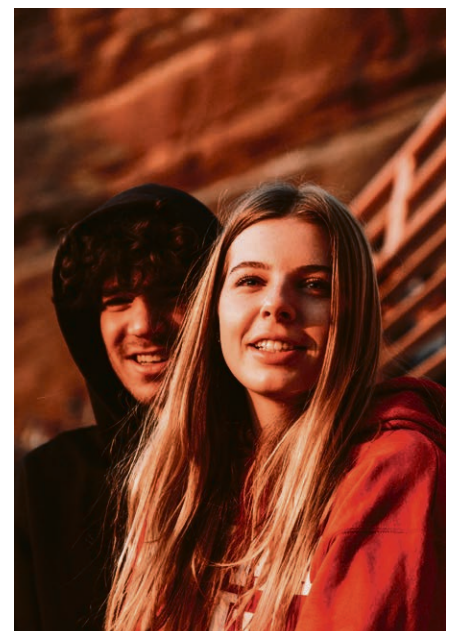
Jeunesse

Côté jeunesse, le camp des vacances d'octobre, thématisé « La ruée vers l'autre » réunira les jeunes de 11^e H et les Jacks pour une semaine de folie. Le parcours Tilt (9^e H) fera son retour de novembre à janvier. Un nouveau parcours, autour du gospel, pour les 9^e H, 10^e H et 11^e H, co-organisé par l'église Martin Luther King, sera également au programme, entre autres.

Contacts et informations

Retrouvez le programme complet sur eerv.ch/lausanne-epalinges et n'hésitez pas à contacter les différentes équipes en cas de question ou d'intérêt.

Pour l'enfance : emmanuel.schmied@eerv.ch et aude.gelin@eerv.ch. Pour la jeunesse : lise.messerli@eerv.ch et yann.wolff@eerv.ch. ▀



Un programme qui déménage, pour les enfants et les ados! © Nima Sarram – unsplash

LAUSANNE

ÉPALINGES

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu M. Maxime Pernoud. Nos amicales pensées accompagnent ses proches.

À MÉDITER**Seigneur, source d'Eau vive**

Au cœur de nos nuits

Fais-toi lune de nacre et étoiles de cristal
pour guider nos pas sans errance.

Fais-toi couverture d'amour sur nos corps
et nos âmes dénudés.

Au cœur de nos jours

Fais-toi soleil, ombre des feuilles sous les
branches d'un saule ou d'un peuplier.

Fais-toi clapotis des rivières et rires d'en-
fants pour nous chanter la vie.

Au cœur de nos cœurs sans boussole

Fais-toi l'ami qui montrera le chemin
dans le sourire de retrouvailles inatten-
dus

Fais-toi le Souffle discret des murmures
de l'espoir pour ne jamais croire jamais,
qu'il est déjà trop tard.

Au cœur de nos déserts

Fais-toi source qui abreuve, qui renou-
velle et recèle la tendresse d'une mère.

Fais de nous des ruisseaux de vie pour
que dans ce monde nous puissions plan-
ter la graine d'amour de ta présence.

Amen ▲ **Auteur anonyme**



Tu es la source qui abreuve et renouvelle.
© Dario Bronnimann – unsplash

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE

KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

02. Juli, 10 Uhr, Villamont, J. Glaser-Heiniger.

16. Juli, 10 Uhr, Villamont, C. Bezençon.

06. August, 10 Uhr, Villamont, J. Glaser-Heiniger.

20. August, 10 Uhr, Villamont, C. Bezençon.

03. September, 10 Uhr, C. Bezençon.

Bibellesegrupe

Am Donnerstag, den 27. Juli und 17. August treffen wir uns von 14 bis 15 Uhr 30 in der Sakristei zur Bibellesegrupe mit Pfarrer Marcus Heutmann.

Lectio divina

Am Donnerstag, den 6. Juli treffen wir uns von 18.30 bis 19 Uhr 30 zur Lectio Divina in der Sakristei (Leitung: Cl. Bezençon).

Bibliolog

Am Donnerstag, den 7. September treffen wir uns von 18 bis 19 Uhr zu einem Bibliolog in der Sakristei (Leitung: Cl. Bezençon).

Traung

Am 3. Juni haben sich Céline Saunier und Sebastian Bayer in Vevey das Jawort gegeben. Für ihre Traung haben sie sich den Vers aus Ruth 1 ausgesucht: „Wo du hingehst, da will ich auch hingehen“. Wir wünschen dem Brautpaar Gottes

reichen Segen auf ihrem gemeinsamen Lebensweg. Photo: „Fleur“

Seelsorgegespräch

Bitte wenden Sie sich an Pfrin. Cl. Bezençon, wenn Sie ein seelsorgerliches Gespräch suchen. Das Gespräch kann bei Ihnen zu Hause, bei einem Spaziergang, in einem Café oder auch per Telefon oder Zoom stattfinden.

Le bol d'air – Begleitung für Paare und Familien

Heute mehr denn je stehen Paare und Familien vor grossen Herausforderungen. So vieles muss oder soll unter einen Hut gepackt werden. Alles soll reibungslos funktionieren. Aber manchmal ist das leichter gesagt als getan. Le bol d'air versteht sich als niederschwelliges Angebot für Paare und Familien, die Beratung suchen. Wenn Sie sich angesprochen fühlen und ein Gespräch wünschen, melden Sie sich bitte bei Pfrn. Cl. Bezençon.

Pfarrbüro

Pfr. Marcus Heutmann vertritt weiterhin zu 20% Pfrn. Claudia Bezençon, die zur Zeit die Coordination ad interim in der Region 6 Joux-Orbe übernimmt, zusätzlich zu ihrer 50%-Stelle in der Personalverwaltung der EERV. Pfr. Heutmann ist verantwortlich für die Bibellesegrupe, Besuche und Abdankungen.

Abwesenheit

Von 17. Juli bis 13. August ist Pfarrerin Cl. Bezençon in den Ferien. Angaben zur Vertretung entnehmen Sie bitte dem Anrufbeantworter. ▲



© Claudia Bezençon.

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement (hors vacances scolaires). **8h, Saint-Paul**, méditation. **9h, Les Croisettes - Epalinges**, prière. **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-François**, prière. **18h30, Saint-Laurent**, prière de Taizé.

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, «solidarités en prière». **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 9h30, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **8h, Saint-François**, culte, cène.

DI 2 JUILLET 10h, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Cathédrale**, cène, T. Reymond. **10h, Saint-Jacques**, cène, culte sous-régional, J.-D. Courvoisier. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand*. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, N. Heiniger*. **17h, Bois-Gentil**, J. Neyrand. **18h, Sévelin**, pastorale œcuménique de la rue, M. Bovier. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier.

DI 9 JUILLET 9h, Saint-Marc, J.-D. Courvoisier. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, C. Molina-Vienna. **10h, Cathédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h, Chailly**, Avec l'étincelle, cène, A. Gelin*. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand*. **10h30, Epalinges**, C. Molina-Vienna*. **10h30, Saint-François**, cène, A.-C. Golay. **10h30, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier. **18h, Sévelin**, pastorale œcuménique de la rue, M. Bovier. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

ME 12 JUILLET 18h, Bois-Gentil, J. Neyrand.

DI 16 JUILLET 9h, Montriond, cène, A.-C. Golay. **10h, Cathédrale**, cène, avec chœur de Cambridge, A. Gelin. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Matthieu**, J.-P. Monnet. **10h, Villamont**, culte central avec chœur de Cambridge, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, M. Gisel*. **10h30, Malley**, cène, A.-C. Golay. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, Y. Wolff*. **10h30, Saint-Jacques**, cène, H. Vienna. **17h, Bois-Gentil**. **18h, Sévelin**, pastorale œcuménique de la rue, M. Durussel. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Durussel.

DI 23 JUILLET 9h, Chailly, L. Dépraz. **9h, Saint-Jean à Cour**, cène, A.-C. Golay. **9h, Saint-Paul**, J. Neyrand. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, N. Heiniger. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Malley**, P. Marguerat. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand*. **10h30, Epalinges**, N. Heiniger*. **10h30, Saint-Jacques**, cène, A.-C. Golay. **18h, Sévelin**, pastorale œcuménique de la rue, E. Bianchi. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

JE 27 JUILLET 14h, Villamont, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann.

DI 30 JUILLET 9h, Chailly, J.-F. Ramelet. **9h, Saint-Jacques**, H. Vienna. **10h, Cathédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Marc**, cène. **10h, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli. **10h30, Croix-d'Ouchy**, cène, H. Vienna. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, E. Schmied*. **18h, Sévelin**, pastorale œcuménique de la rue, B. Bianchi. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier.

MA 1^{ER} AOÛT 10h, Cathédrale, L. Dépraz.

DI 6 AOÛT 9h15, Vers-chez-les-Blanc, E. Schmied. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Malley**, cène, culte sous-régional, M. Lédérrey. **10h, refuge d'Epalinges**, culte au vert, cène, P. Zannelli. **10h, Villamont**, J. Glaser-Heiniger*. **10h30, Bellevaux**, P. Farron. **10h30, Epalinges**, E. Schmied*. **17h, Bois-Gentil**, J. Neyrand. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

ME 9 AOÛT 18h, Bois-Gentil, J. Neyrand.

DI 13 AOÛT 2023 9h, Chailly, T. Reymond. **9h, Saint-Marc**, H. Vienna. **10h, Cathédrale**, cène, T. Reymond. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, M. Burnat-Chauvy*. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, C. Molina-Vienna*. **10h30, Montriond**, cène, H. Vienna. **10h30, Saint-François**, cène, B. Corbaz. **18h, Sévelin**, pastorale de la rue, E. Bianchi. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

JE 17 AOÛT 14h, Villamont, M. Heutmann.

DI 20 AOÛT 9h, Chailly, nouveaux départs de vie, A. Gelin. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, Y. Wolff. **10h, Cathédrale**, cène, nouveaux départs de vie, A. Gelin. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Jean à Cour**, culte sous-régional, cène, P. Marguerat. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h, Villamont**, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand*. **10h30, Epalinges**, Y. Wolff*. **17h, Bois-Gentil**, J. Neyrand. **18h, Sévelin**, pastorale œcuménique de la rue, E. Bianchi. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

DI 27 AOÛT 9h, Saint-Jacques, A.-C. Golay. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, cène, adieux à Timothée Reymond. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Croix-d'Ouchy**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h, Saint-Matthieu**, J.-P. Monnet. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand, P. Farron*. **10h30, Hangar des pêcheurs d'Ouchy**, célébration œcuménique, J.-D. Courvoisier. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, C. Molina-Vienna*. **10h30, Malley**, cène, A.-C. Golay. **18h, Sévelin**, pastorale œcuménique de la rue, L. Rudaz. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, Yvan Bourquin.

DI 3 SEPTEMBRE 9h, Saint-Jacques, H. Vienna. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, N. Heiniger. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Malley**, A.-C. Golay. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h, Villamont**, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand*. **10h30, Epalinges**, N. Heiniger*. **10h30, Montriond**, cène, H. Vienna. **18h, Sévelin**, pastorale œcuménique de la rue, M. Bovier. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier. ▴

NOTE : * culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

C'est quand qu'on va où ?



À VRAI DIRE L'été est là, enfin. Pour beaucoup, il rime avec vacances. Les cahiers sont au feu. On n'ose plus dire aujourd'hui que la maîtresse est au milieu. Mais pour tous les élèves, une page s'est tournée à fin juin.

Vous souvenez-vous de cette chanson de Renaud « C'est quand qu'on va où ? ». L'auteur place dans la bouche de sa fille la critique d'un système scolaire basé sur la discipline et la punition plutôt que sur la stimulation de la curiosité comme ai-

guillon de l'apprentissage.

La portée de ces mots peut être élargie à de nombreux domaines de nos vies.

Les défis auxquels le monde est confronté assombrissent notre horizon. Dérèglements climatiques, guerres proches de chez nous, manque de main-d'œuvre, flux migratoires, autant de réalités potentiellement anxiogènes qui mettent à mal notre créativité et conduisent à des replis identitaires et sociaux de toutes sortes. L'autre attise désormais notre méfiance plutôt que notre curiosité.

Pablo Picasso disait : « Le sens de la vie,

c'est de trouver son cadeau ; le but de la vie, c'est de l'offrir. »

Une formule? Certes. Elle a néanmoins le mérite de ne pas être creuse. Elle rappelle l'importance de découvrir les richesses et les sources d'espérance autour de soi et de les partager. Je crois que cette quête n'est pas d'un jour mais de chaque jour. Si nous l'adoptons collectivement, ne pourrait-on pas dire qu'on va illico vers le beau?

► **Line Dépraz, pasteur à La Cathédrale**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT** SITE saintf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne Rochat, responsable Enfance - familles, 079 761 55 82 ciboulette4@citycable.ch **DIACRE** Jules Neyrand, 078 730 39 30, jules.neyrand@eerv.ch **PASTEUR** Pierre Farron, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR-E** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch, Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h30. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **DIACRES ET PASTEURS** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch. **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasalaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du

lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mercredi 13h30 à 16h30, ou sur rendez-vous. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28 **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu : 079 462 69 99. Saint-Paul : 077 410 75 54 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Sévery 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

VILLAMONT SITE villamont.eerv.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Geöffnet auf Rendez-vous **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch.

PASTORALE DE LA RUE **DIACRE** Eric Bianchi, 077 527 40 99, Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



« Les mendiants » d'après Pieter Bruegel l'Ancien, 1568